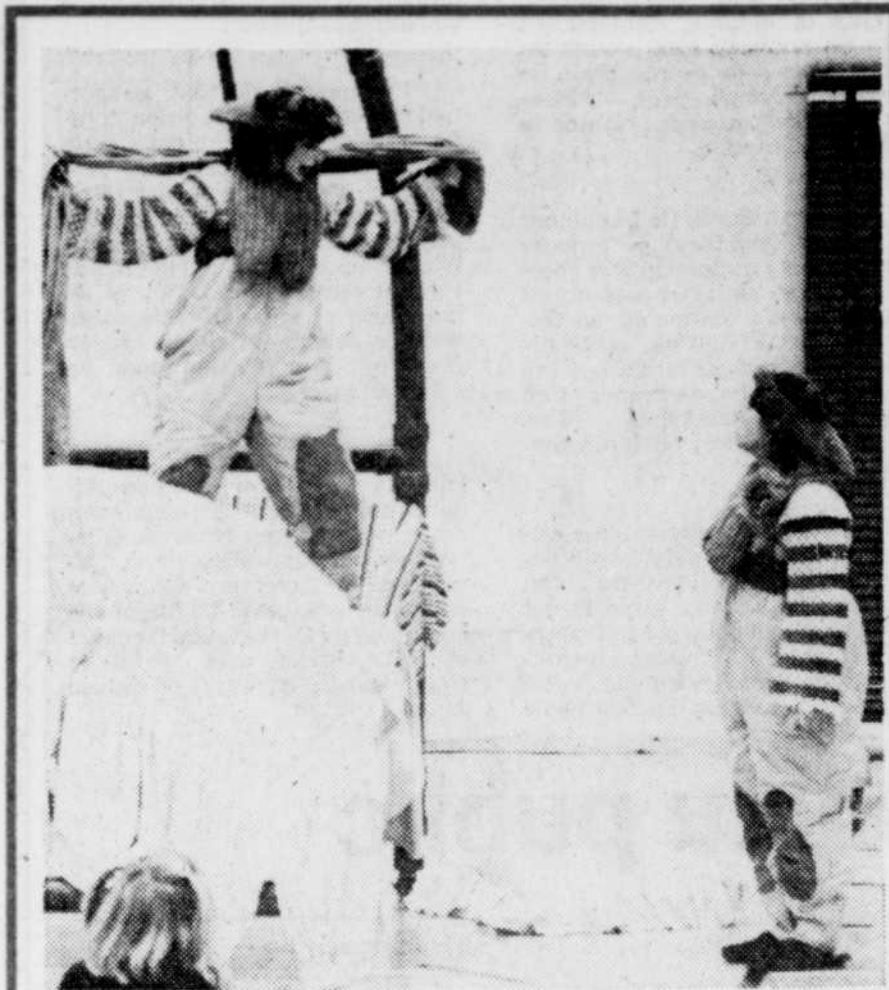
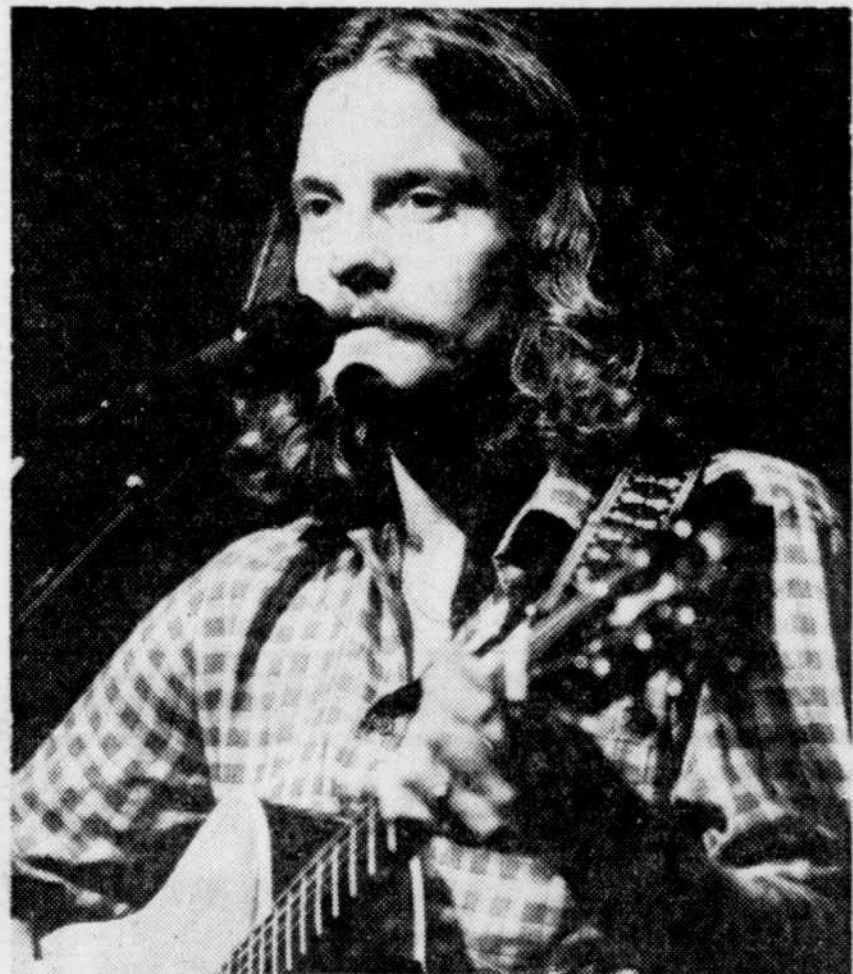




La Marmaille est enfin en ville!

page 2



Le Soleil, Reynald Lavoie

Cabrel: la chanson est le refuge des mauvais jours

page 12

interview

Antonine Maillet: On fait fausse route en m'identifiant à l'Acadie

par Régis Tremblay

Antonine Maillet n'est pas un écrivain acadien! Quand on la définit d'abord comme barde de son pays, le Goncourt 1979 proteste. Elle se proclame écrivain, non pas du régionalisme acadien, mais de la condition humaine, celle que l'on retrouve de Bouctouche à Tombouctou, de Barachoi à Bahia, de Miramichi à Miami.

"On fait fausse route quand on m'identifie à l'Acadie, déclare Antonine Maillet. "Pélégie-la-Charrette", c'était la grande migration de tout un peuple, comme cela est arrivé aux Juifs et aux Boat People. J'ai choisi de raconter les Acadiens simplement parce que je les connais mieux."

Etre considérée par certains comme un auteur folklorique, alors que l'on a remporté le plus important des prix littéraires du monde francophone, et alors que l'on a des centaines de milliers de lecteurs sur plusieurs continents, voilà qui étonne un peu Antonine Maillet. Mais comme cette petite femme est une grande âme, elle ne provoque pas de tempête pour autant.

Je ne suis pas régionaliste

Elle ne s'emporte pas non plus, quand on avance que "Cent ans dans les bois", son nouveau roman, est la suite de "Pélégie". Bien sûr, nous y retrouvons le peuple de Pélégie, cent ans plus tard, au moment où il émerge des bois pour participer à l'historique convention nationale de Memramcook, en 1881. Mais ce n'est là que le cadre de l'oeuvre. Il y a aussi et surtout les personnages qu'elle met en scène, qu'elle met au monde: Pélégie-la-Gribouille, Bélonie-le-Gicleux, Jérôme-le-Menteux, et puis Pierre et Babée, comme on dirait Tristan et Iseult, ou Erec et Enid.

"Je ne raconte pas l'Acadie, mais la vie", tient à faire comprendre Antonine Maillet.

Cette étiquette régionaliste qu'on lui colle encore au front, parfois, elle se l'explique par le colonialisme culturel des grandes capitales. Quand on est de Paris ou de New York, que l'on situe ses romans à Paris ou à New York, on ne fait pas de régionalisme parisien ou newyorkais. Mais quand on est de Bouctouche ou de Moncton...

"Je ne suis pas plus une régionaliste acadienne qu'Yves Navarre n'est un régionaliste parisien", fait remarquer sans acrimonie Antonine Maillet. Antonine-la-acrimonieuse... "Woody Allen ne parle que de New York, et personne n'a l'idée saugrenue de le traiter de régionaliste."



Le Soleil, Jean Vallières

"Je ne suis pas plus régionaliste que Woody Allen."

Entre deux gorgées de café, dans ce café gorgé comme peut l'être un café de la haute ville, à l'heure de la sortie des bureaux, Antonine Maillet me confie que bien des phrases qu'elle a mises dans la bouche de ses acadiens de personnages ont été entendues ailleurs. A Sherbrooke, par exemple...

L'Acadie de partout

"Quand Evangéline Deusse se plaint de n'avoir plus que des klee-nex pour pleurer ses morts, elle qui avait jadis de si beaux mouchoirs brodés de sa main, il faut savoir que cette réflexion, je l'ai recueillie d'une Sherbrookoise de 92 ans, qui pleurerait la mort de sa petite sœur de 89 ans. Et pourtant, tout le monde a pensé que c'était typiquement acadien!"

Justement, moi qui me suis souvent demandé comment opérât cette grande romancière pas comme les autres, j'en ai profité pour creuser la question. Elle m'a ainsi appris qu'elle possède une formation d'ethnologue... et qu'elle s'en sert toujours.

Des trucs d'ethnologue

"Je me promène dans les campagnes, en particulier en Acadie, naturellement, pour recueillir des histoires. Même si on me connaît, et peut-être bien à cause de cela, il m'est de plus en plus difficile de faire parler les gens. Il y a bien ceux qui viennent me voir, mais en général, leurs récits ne sont pas très bons. Ce qui m'intéresse, ce sont les histoires de famille jalousement gardées. Il me faut donc aller frapper aux portes", déclare-t-elle avec cet accent de détermination respectueuse qui la caractérise.

L'ethnologue a des trucs, c'est sûr.

"Quand je vais voir des vieux, je ne joue pas à l'intervieweur, je me fais complice. Je sympathise, je les emballe. Ils sont tellement conteurs de nature qu'ils finissent par tout me dire, même quand il s'agit d'histoires de mort ou de prison..."

"Il y a aussi les histoires crues, que les vieux monsieurs hésitent à me raconter parce que je suis une femme. Dans ces cas-là, je ris avec eux, je réponds à leurs clin d'oeil, et c'est dans la poche!"

La chasse aux histoires

Elle me fait un clin d'oeil et je réponds pareillement. Ne suis-je pas aussi comme l'ethnologue qui provoque les confidences? Elle me dira d'ailleurs que c'est la première fois qu'elle parle aussi clairement de ses méthodes.

Evidemment, quand Antonine Maillet part à la chasse aux histoires, pas question pour elle de brandir un carnet de notes. Les gens en seraient paralysés comme lac en hiver. Elle n'a pas besoin de cela, puisqu'elle possède une mémoire extraordinaire.

Pour "La Sagouine", elle n'a pas noté un seul mot, et ce n'est que quatre ans après l'interview qu'elle a écrit la pièce. Pour elle, il est même nécessaire d'écrire sans notes, comme l'acrobate s'exécutant sans filet. La mémoire filtre tout et garde le principal, le fil conducteur. Une acrobate sur un fil...

Les jeudis sans bingo

Dans son coeur, il y a une place toute chaude pour la Sagouine, qui lui valut la gloire, bien avant Pélégie. Elle se souvient du temps où la Sagouine passait à la télévision, tous les jeudis soirs.

"De l'Acadie à l'Abitibi, se remémore-t-elle, bien des paroisses durent changer l'horaire des messes et des bingos, parce que les gens préféraient rester chez eux pour voir la Sagouine."

N'allez tout de même pas croire qu'Antonine Maillet ait pris ses distances de l'Acadie. Si ce pays continue de constituer le théâtre de ses oeuvres, c'est qu'elle y puise ses forces créatrices les plus vives.

Le vrai creuset

"La matière y est tellement riche que je n'ai pas besoin d'en sortir", déclare-t-elle.

Ce pays où elle est née, où elle a grandi, elle s'en nourrit toujours. "Je me souviens", pourrait-elle dire en vraie petite Québécoise qu'elle est, puisqu'elle vit à Montréal depuis douze ans.

"Après tout, l'enfance n'est-elle pas le vrai creuset de la littérature?" s'exclame-t-elle, s'empressant d'ajouter que cette conviction était également celle de Goethe, que personne n'a jamais traité de régionaliste...

Cent ans dans les bois. Roman, par Antonine Maillet. Leméac.

LES CINEMAS ODEON

SPECTACULAIRE!

Le nouveau JAMES BOND! L'agent 007 est de retour dans une MISSION INCROYABLE... IL vous en mettra plein les yeux!



ALBERT R. BROCCOLI présente

ROGER MOORE

dans le rôle de

JAMES BOND 007

d'après l'oeuvre de IAN FLEMING

RIEN QUE POUR VOS YEUX

HORAIRE: L'HOMME DES CAVERNES: 15h25, 19h35, RIEN QUE POUR VOS YEUX: 13h00, 17h05, 21h15.

L'HOMME DES CAVERNES

FRONTENAC II

ELLE, Jade, 16 ans. LUI, David, 17 ans. De leur amour naîtra une passion déchaînée qui bouleversera le cours de leur vie.



BROOKE SHIELDS
MARTIN HEWITT

UN AMOUR INFINI...

Version Française de endless love

HORAIRE: 12h40, 14h45, 16h50, 19h00, 21h05.

AUSSI à: ST-GEORGES DE BEAUCÉ

LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

STATIONNEMENT
INTERIEUR

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

Interview

La Marmaille à Québec, malgré tout

par Martine R.-Corrivault

"C'est rendu plus difficile d'essayer de faire des tournées au Québec, pour une compagnie québécoise, que d'aller ailleurs au Canada ou de jouer à l'étranger."

Daniel Meilleur, France Mercille, Monique Rioux et Madeleine Gobeil étaient de passage à Québec au début de la semaine dernière, pour voir la salle du centre François-Charon où, pendant trois dimanches, les 20 et 27 décembre et le 3 janvier, La Marmaille va se produire pour la première fois, devant le grand public de Québec.

En dix années d'existence, la troupe a joué en Europe, un peu partout au Canada et prépare même un projet pour les États-Unis, mais à part quelques écoles où directeurs et professeurs ont réussi à s'organiser, peu de gens ont pu voir ses productions hors de Montréal.

"Hors du Québec, on peut toujours obtenir de l'aide de l'Office des tournées, pour voyager. Pour aller en Europe, le ministère des Affaires extérieures nous aide. Mais au Québec, le programme qui pourrait apporter une certaine assistance, Accessibilité-scène, subventionne les structures d'accueil

plutôt que les groupes qui tournent. Et dans ces centres, le théâtre pour enfants, ça n'est jamais une priorité."

"Le monde aime mieux Mi-reille Mathieu..." comme dirait Clémence.

En ces temps difficiles pour tout le monde, les petites entreprises théâtrales doivent tirer de la vente de leurs spectacles les fonds nécessaires à leur survie et aux dépenses encourues par leurs sorties. Dans le cas de La Marmaille, par exemple, le coût d'une représentation est assez élevé, mais si les gens qui reçoivent la troupe peuvent arranger les choses pour le logement et la nourriture des comédiens pendant leur séjour, "il y a toujours moyen de négocier".

"Il reste que pour venir à Québec, seulement, c'est \$50 d'essence que ça prend pour le camion..."

A François-Charon

Finalement, c'est grâce à une entente de coproduction avec Pierre Mino, au centre François-Charon,

que La Marmaille pourra enfin se permettre de rencontrer le grand public de Québec. Le projet initial, venir à Québec, attendait dans les carnets de la troupe depuis longtemps mais il s'agissait de trouver un endroit où se produire sans trop de risques de déficit.

La troupe voulait montrer ses deux dernières productions "On n'est pas des enfants d'école" et "Pleurer pour rire", en insistant un peu plus sur la dernière. Mais là où c'aurait pu être réalisable financièrement, l'aménagement physique des lieux posait des difficultés: "Pleurer sans rire" comporte des éléments de décors et un personnage géant...

Les projets ont donc été modifiés: pendant que "On n'est pas des enfants d'école" effectuera une tournée solitaire dans les institutions qui inviteront la compagnie — comme ce fut la cas à l'ancienne-Lorette — l'autre production sera offerte à l'auditorium du centre Charon en trois dimanches après-midi. Ainsi,

après trois semaines "triomphales" à la Place des Arts de Montréal où chaque fois quelque 400 personnes, parents et enfants, s'entassaient dans un nouveau local ouvert au public — la salle de répétition de l'Orchestre symphonique — "Pleurer pour rire" atteindra bientôt sa 100e représentation.

John van Burek (le traducteur de Michel Tremblay) se propose d'en faire une traduction et le spectacle pourrait ainsi être présenté en anglais par La Marmaille, en Ontario et aux États-Unis, après l'avoir été en français en Europe (au Festival de Berlin, en France et en Belgique, notamment), dans l'Ouest canadien et en franco-ontarien.

"On n'est pas des enfants d'école" a déjà été traduite par l'américain Jack Zipe ("So you Think you Are the Teacher") qui l'avait vue lors du colloque sur le théâtre pour enfants, à Montréal. La troupe l'a donc aussi jouée dans cette langue. En français, La Marmaille

en sera à sa 300e représentation, lors d'une tournée prévue pour la mi-janvier, dans onze postes inuits du Nouveau-Québec.

Pur produit du Sud, le spectacle — dont la présentation constituerait un précédent dans cette région isolée du Québec — sera présenté devant des publics où la langue seconde est le français. Les personnages humains, le professeur excentrique sympathique, l'enfant rebelle, le musicien et les marionnettes, enfant d'école, confident de peluche et simple crayon prendront donc l'avion pour les étendues glacées.

Le projet est réalisé en collaboration par le ministère des Affaires culturelles et la commission scolaire Kativik au Nouveau-Québec qui s'occupe aussi de la "logistique" de l'aventure. Ce sera le deuxième voyage de La Marmaille de ce côté du Québec, une première expédition ayant déjà conduit la troupe sur les chantiers de la baie James.



Soa (France Mercille) et Moa (Monique Rioux) dans une scène de "Pleurer pour rire".

Rapprocher l'auteur du public

À l'automne 1972, Monique Rioux, comédienne diplômée de l'École nationale de théâtre qui participait depuis quatre ans à la série télévisée de Radio-Canada "Bédouille de Tarmacadam", présente au Centre d'essai des auteurs dramatiques de Montréal, un projet visant à rapprocher des enfants ceux qui prétendent pouvoir écrire pour eux.

À l'hiver 1973, pour créer un des six textes issus du projet, elle fonde le théâtre de La Marmaille avec l'auteur Marie-Francine Hébert, la sociologue-comédienne Jeanne LeRoux, les comédiens France Mercille et Daniel Meilleur. C'est le début d'une longue aventure théâtrale dans l'univers des petits qui réussira à intéresser sociologues, médias, auteurs et même pédagogues, comédiens et fonctionnaires.

Dès le printemps 1973, Radio-Canada avait réalisé un film sur l'atelier d'écriture qui avait donné "Le tour du chapeau", première production de La Marmaille. Après avoir participé au Festival de l'AQIT, la petite troupe continue ses travaux et recherches, attentivement suivie par tout le milieu.

Les ateliers d'animation et d'écriture de La Marmaille se font alors avec des enfants, dans des

milieux différents, et les écoliers apprennent alors aux adultes qui les écoutent, que peu de choses de la vie quotidienne des grands leur échappent. Jeanne LeRoux et Nicole Stafford écriront des rapports sociologiques à la suite de ces ateliers et deux spectacles, "C'est assez plate" et "Tu viendras pas patiner dans ma cour" seront présentés. Aux créations en atelier s'ajoute le texte de Marie-Francine Hébert "La ligne blanche au jambon" et l'équipe tente de découvrir si les enfants préfèrent le texte d'auteur à ceux qui résultent d'ateliers.

Recherche continue

Tournées, ateliers d'écriture, animations sous différentes formules se poursuivent: La Marmaille joue beaucoup et a fini par s'imposer aux autorités, par le sérieux de ses démarches. À l'hiver 1975, stage en France pour voir ce qui se fait dans la même ligne de travail.

"C'est tellement cute des enfants" texte rédigé par Marie-Francine Hébert à partir d'une réflexion sur les réactions des enfants aux expériences proposées par La Marmaille, sera présentée au printemps 1975, puis publié. Il y aura ensuite "A quoi qu'on joue?" un spectacle d'animation qui provoquera l'en-

thousiasme lors du congrès de l'ASSITEJ (organisme international s'occupant de théâtre pour l'enfance et la jeunesse), à Ottawa.

Monique Rioux publie aux Éditions de l'Aurore "L'enfant et l'expression dramatique" et, à l'automne 1976, La Marmaille entreprend une collaboration avec la Nouvelle Compagnie Théâtrale, qui, à Montréal, propose du théâtre de répertoire aux écoliers. Dans le cadre des Ateliers de la NCT, la troupe jouera une autre création résultant d'ateliers d'auteurs avec des jeunes, "Pourquoi tu dis ça?".

Par la suite, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de la NCT, le Théâtre Denise-Pelletier, La Marmaille sera invitée à travailler en ateliers d'animation, avec la population du quartier où s'installe la compagnie. Ce sera "La vie à trois étages". Et la fin, jusqu'à la prochaine fois, des créations collectives à La Marmaille.

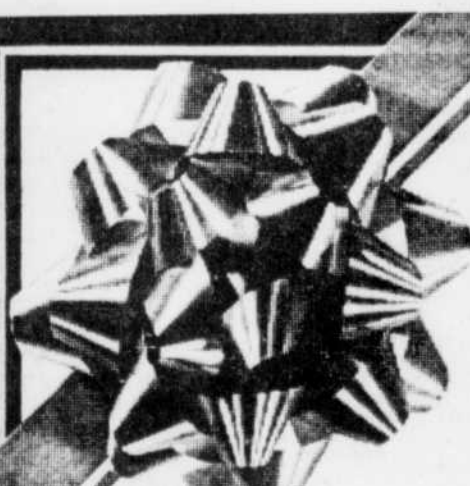
À la NCT, La Marmaille jouera encore, un texte d'auteur cette fois, "On n'est pas des enfants d'école", de Gilles Gauthier, professeur au perfectionnement des maîtres à l'université de Montréal. Le spectacle s'adresse alors à un jeune public de 5 à 8 ans et l'action s'en déroule justement dans l'école.

Des reprises

Pendant que la troupe présentait ce dernier spectacle, les préparatifs d'une nouvelle production allaient bon train. À l'auteur-comédien Marcel Sabourin on commandait la dixième création de la compagnie. On voulait alors aborder l'univers des émotions. C'est ainsi qu'est né "Pleurer sans rire" qui a été créé en décembre 1980, au Studio de l'annexe de l'École nationale de théâtre.

Depuis, la troupe a souvent représenté le Canada à l'étranger, dans des festivals internationaux de théâtre pour l'enfance. Ses animateurs ont aussi participé à des rencontres mondiales, vu ce qui se passe ailleurs et décidé de tenter de faire voir au Québec, les productions de La Marmaille.

C'est ainsi que cette saison, les énergies sont surtout consacrées à la diffusion des spectacles à travers la province et que La Marmaille en propose deux qui ont déjà trouvé le cœur du public. La scénographie des productions est soignée et la musique y tient un rôle important. Emmanuel Charpentier signant celle de "On n'est pas des enfants d'école" et Michel Robidoux, celle de "Pleurer sans rire".



Ils ont joué devant
35 salles combles
et continueront
à vous faire rire
à compter du
18 février prochain.

LA CRITIQUE EST UNANIME!

“On rit du début à la fin... Deux spectacles dans un: une pièce de théâtre et un spectacle de Dominique Michel sensationnelle... Jean Besré merveilleux...”

— Edward Remy, Première Heure

Dominique Michel offre une performance superbe. Besré... quel merveilleux comédien que cet homme! Lui, Dominique et Gaétan Labrèche forment un trio débordant d'énergie, pétillant et rafraichissant qui emporte rapidement le public dans les vagues du rire.

— Louise Blanchard, Journal de Montréal

... il s'agit essentiellement d'une soirée Dodo Michel. ... on est prêt à rire tout son saoul aux galipettes, pirouettes et autres entourloupettes de notre Dodo nationale.

— Martial Dassylva, La Presse

C'est du Dominique Michel bien supporté. Une pièce fraîche qui appelle au rire et à la détente, impeccablement joué par Labrèche et Besré.

— Danièle Arnoldi, Bon Dimanche

Billets en vente maintenant: 7.50\$ - 10\$ - 12\$ - 14\$

En collaboration avec

1060/CJRP
LA RADIO
DE LA CAPITALE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

L'Heure du Lunch

de JEAN KERR

Texte français de LUIS DE CÉSPEDES



DOMINIQUE MICHEL ET JEAN BESRÉ
LOUISE LAPARÉ • GAÉTAN LABRÈCHE • GUY BOUCHER

Mise en scène : GAÉTAN LABRÈCHE
Décors et éclairages : ROBERT PRÉVOST
Costumes : FRANÇOIS BARBEAU

18 au 21 février 1982 - 20h30



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans les succursales. Proviso: Des billets de service de 50¢ pour tous les billets de 10\$ et plus.

Le cinéma québécois de 1942 à 1953

par Louis-Guy Lemieux

De 1942 à 1953, de "A la croisée des chemins" à "Coeur de man", 11 années de "grande noirceur" et une vingtaine de films-fictions en noir et blanc. Et parmi ces films, plusieurs qui font dorénavant partie de l'imaginaire collectif québécois au même titre que "Les Plouffe", "Aurore, l'enfant martyr", "Ti-Coq", "Un homme et son péché".

Avec son remarquable essai intitulé "Un cinéma orphelin", la so-

ciologue et historienne du cinéma Christiane Tremblay-Daviault donne à la fois ses "lettres de noblesse" et des coups de pieds au bon endroit, remet à sa place et en situation, tout le début de la cinématographie de fiction au Québec.

Elle le fait avec beaucoup d'intelligence, de lucidité, une solide réflexion sur le tas (elle a vu et revu tous ces films — Dieu sait comment!) et surtout, surtout, une affection évidente pour les personnages mis au grand écran de

même que pour les spectateurs de l'époque qui faisaient une fête à ces films au théâtre Saint-Denis, notamment. Elle garde cependant une dent, une canine, contre ceux, producteurs et réalisateurs, qui, catholiques ultramontains ou petits capitalistes provinciaux, ont rendu ce cinéma "orphelin de lui-même autant que de sa propre tradition".

Oui, remarquable donc et indispensable livre que celui-ci! Indispensable, parce qu'il éclaire non seulement le cinéma québécois d'aujourd'hui mais toute la société de l'époque et celle de maintenant, de façon lumineuse.

Pour l'illustrer, il suffirait de citer quelques intertitres du dernier chapitre-conclusion: "La première héroïne du cinéma québécois: l'Eglise mère", "Un rôle profane pour la femme mère", "Le fils élu", "Le rôle exemplaire du prêtre-cure", "Une paroisse mythique", "Achat/rachat de l'âme nouvelle", "Le médecin-narrateur Dieu-le-Père", "Le culte de la misère", "Un dernier recours, la Providence".

En préface, Pierre Véronneau se cite pour dire que les films de cette époque "correspondent bien à l'imaginaire malade de notre société et valent aujourd'hui davantage pour "ces" connotations sociologiques que pour leurs qualités artistiques".

Le même Véronneau cite Voltaire: "Après avoir lu trois ou quatre mille descriptions de batailles et la teneur de centaines de traités, j'ai trouvé que je n'étais guère instruit au fond. Je n'apprenais là que des événements".

Pour montrer la limpidité de "Un cinéma orphelin" on pourrait aussi citer Boris Vian qui disait, en gros: "Certains scientifiques écrivent des livres tellement profonds que leurs idées ne remontent jamais à la surface".

Christiane Tremblay-Daviault a évité l'écueil du jargon sociologique pseudo-scientifique. Son livre ne se lit pas comme un roman. Il se lit comme le compte rendu critique et passionnant de 20 films et de toute une époque. Et c'est fort bien écrit en français.

(Cette jeune femme (37 ans) écrirait bientôt des romans, pièces



Christiane Tremblay-Daviault

Le Soleil, Jacques Deschenes

de théâtre ou scénarios qu'on ne serait pas surpris outre mesure).

Car, il n'est pas facile d'écrire pour tout le monde et son père quand l'approche de la thèse "s'inspire des principes fondamentaux du structuralisme génétique élaboré et appliqué en sociologie de la littérature par Lucien Goldman, dans le prolongement des études de Marx et de Lukacs". Et puis son propos retient une définition de l'idéologie inspirée de la tradition marxiste et du matérialisme historique.

A partir de cette démarche plus scientifique, plus cinématographique aussi, (littéraire) que militante, elle réussit à faire

revivre et comprendre mieux nos mythes et nos héros, nos Séraphin, Aurore, Ti-Coq, Gros Bill et autres "Curé de village".

En entrevue, elle confiait que son film préféré de l'époque était "La petite Aurore, l'enfant martyr" et que le personnage le plus "signifiant" sinon attachant était la belle-mère, la marâtre, la "mauvaise" mère et femme celle qui faisait manger du savon à une pauvre petite orpheline québécoise.

UN CINEMA ORPHELIN, Structures mentales et sociales du cinéma québécois (1942-1953). Par Christiane Tremblay-Daviault. Edit: Québec/Amérique. 1981. 355 pages.

Un cadeau de Noël pourri

LE SILENCE QUI TUE (version française de "The Silent Screamer"), drame d'horreur réalisé par Denny Harris. Int: Rebecca Balding, Steve Doubet, Yvonne de Carlon, Cameron Mitchell. Américain, 1979. 85 min. Au Sainte-Foy 2.

Voulez-vous faire un cadeau de Noël pourri à quelqu'un que vous détestez particulièrement? Voulez-vous envelopper ce cadeau dans le sang, la violence, les coups de couteau de cuisine, les "aberrations psychologiques", le mauvais cinéma américain de deuxième ordre, celui qui triomphe le plus souvent sur nos écrans gérés par des ignares (légers) de Montréal ou de Toronto?

Oui, vous voulez? Alors emmenez-les voir ce film d'horreur horrible qui n'est vraiment pas un cadeau de la part des Cinémas unis en cette période de naissance de l'Enfant Jésus, où l'on serait plutôt en droit de s'attendre à du cinéma de qualité, pour le moins!

"Le silence qui tue" est intéressant 10 minutes, quand le réalisateur se souvient du prof du suspense Hitchcock et pense, deux minutes et demi, à Kubrick de "The Shining". Le reste est un mauvais devoir de jeune réalisateur dépassé par les exigences du cinéma à suspense et d'horreur.

Pourquoi parler d'un mauvais film et d'un film de mauvais goût? Simplement pour montrer que les compagnies exploitantes de la majorité de nos salles commerciales nous prennent vraiment, trop souvent, pour des poires, nous, consommateurs de pellicules imprimées.

Joyeux Noël, quand même...

L.-G. L.

CABARET DES MARCHANDS
VENDREDIS et SAMEDIS
ORCHESTRE
"Si Bémol Sept"
Dimanches à 16h
"LES DECOUVERTES"
de MARCEL POLIQUIN
(OUVERT: ven., sam., dim.)
237, St-Joseph est
529-6264
Réveillon de Noël, 24 déc.
Soirée Fin d'Année, 31 déc.

DISCO-CLUB 3060
VENDREDI et SAMEDI SOIR
DANSE
"MUSIQUE POPULAIRE"
avec le
"TRIO VISA"
DIMANCHE APRES-MIDI
et soir
avec
"MUSIQUE CANADIENNE"
"Clermont Maltais
et ses 4 musiciens"
550, de la Couronne
Tél. 524-2040

THÉÂTRE DE LA BORDEE
1091 1/2 rue St-Jean
SUPPLEMENTAIRES 18 et 19 DEC.
Les Rois Mages
Le Théâtre de Bonheur
ReS 694-9631

DANSE
les vendredi et samedi soir
en vedette:
"LE GROUPE BEMOL +"
La Fayette
585, boul. Charest est
Québec 522-2053

LES PRODUCTIONS LE CAFÉ PRÉSENTENT
FRANK MARINO
M.A.N.O.G.A.N.Y R.U.S.H.
Colisée de Québec 20h30 Jeudi 28 janvier
ADMISSION: \$10.50
Billets en vente aux guichets de la Colisée
Et au Café Campus, Ste-Foy
Renseignements 653-9263

LE CERCLE ELECTRIQUE
PRESENTE
ALDO
Ce soir, dimanche et jusqu'au 3 janv. incl.
(Relâche 24 et 25 décembre)
27, Côte du Palais 692-3850

Les Productions Le Café présentent
Keith Jarrett
En concert solo
Le 14 janvier à 20h30
Billets: 10\$, 13\$, 15\$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE TEL. 643 8131
En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

LE CADEAU-THÉÂTRE
Votre place sous la grande tente...
à prix doublement réduit
Le théâtre du Bois de Coulange
en collaboration avec 1060-CRIP DE LA CAPITALE et Journal Québec
Qu'est-ce que le cadeau-théâtre?
L'été prochain, le théâtre du bois de Coulange présentera 3 spectacles différents entre le 14 mai et le 18 septembre 1982. Le cadeau-théâtre est votre billet de saison pour assister à chacun de ces 3 spectacles... à prix doublement réduit.
Prix doublement réduit?
En vous procurant votre cadeau-théâtre avant le 15 mai 1982, vous bénéficiez non seulement d'un rabais sur le prix régulier mais aussi d'un escompte... sur le prix de l'an dernier.
3 possibilités vous sont offertes
Le cadeau-théâtre est le présent idéal pour les cadeaux entre employés, pour souligner une occasion spéciale ou simplement pour se faire plaisir.
Comment vous le procurer?
En téléphonant au numéro (418) 692-3064 ou en passant au 3^e étage du 81, rue St-Pierre, Québec.
Le cadeau-théâtre est aussi disponible à l'un des magasins SINGER suivants: Place Fleur de Lys, Carrefour Charlesbourg, Les Galeries Chagnon.
PRIX RÉGULIERS LE CADEAU-THÉÂTRE
3 pièces à 7.50 = 22.50 15.00
3 pièces à 8.50 = 25.50 21.00
3 pièces à 9.50 = 28.50 24.00
(Chaque cadeau-théâtre vous est remis avec un magnifique agenda, illustré de 24 photographies de nos spectacles passés)
HÂTEZ-VOUS! Seulement 1500 cadeaux-théâtre sont ainsi offerts. Premiers arrivés, premiers servis.

"UN DES SPECTACLES LES PLUS DRÔLES EN VILLE."
Guy Latraverse/KébecSpec et Pierre Parent présentent
Un danger pour femmes célibataires... **Pierre LABELLE**
LE GARÇON D'APPARTEMENT
"Un des spectacles les plus drôles en ville. Boulevard le mieux monté et le plus amusant qui puisse se voir à Montréal cette saison."
—R. Lévesque, Le Devoir 25 novembre 1981
"Un garçon d'appartement qui déclenche le rire (...). Pour ceux qui ont envie de s'amuser (...). Les rires fusent et les applaudissements fusent très fournis."
—Carmen Montserrat, Journal de Montréal 21 novembre 1981
Pièce amusante, Pierre Labelle réveille un très bon comédien, un excellent boulevardier contemporain.
—Édouard Hébert, Télé-Métropole, 20 novembre 1981
"Excellent vaudeville léger, Pierre Labelle en séducteur est aussi attachant que désopilant. Quarante-huit heures pétillantes en joyeuse compagnie dans de beaux draps."
—Francine Grimaldi, Radio-Canada, 20 novembre 1981.
une comédie de Gérard LAUZIER
adaptée par **Pierre LABELLE**
avec **Pierre LABELLE Dorothee BERRYMAN Christiane PASQUIER**
Charles VINSON Michel RIVARD
mise en scène **Yvan PONTON** décors-costumes **Marc ST-JEAN** éclairages **Jean Charles MARTEL**
Une promotion de Abacardans Env.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131
29 et 30 JANVIER 1982
Vendredi: 20h30 - samedi: 18h30 et 22h
Billets: 8 \$ - 10 \$ - 12.50 \$ - 14 \$

critique

Le temps de la fête du nouveau rock

par Gabriel Côté

(collaboration spéciale)

Les mois de la dernière moitié de 1981 se sont écoulés au rythme des fêtes hebdomadaires de têtes et de pieds gavés (des pieds à la tête) des essences les plus diverses du nouveau rock: bougeage de corps, concoctage cérébral ou cocotage d'accords, tous les modes se sont précipités dans le hachoir du new wave pour s'étaler, juteux et viandés, comme d'alléchantes bouchées du nouveau régime-diet Pepsi de la génération bouffant une cuisine d'appâts (et d'après) non traditionnels.

Nous ne pouvions terminer l'année sans vous laisser dans la bouche le goût du jour, au goût du jour, de ce rock qui fermentait d'une santé d'eau-de-vie grisaillante et toujours plus prohibée et souvent accessibles au dénominateur commun des mortels.

Pieds qui dansent...

Les premières enjées aventureuses du new wave sur la piste sonore du marché musical à conquérir — s'il nous faut retourner quelques pas en arrière — ont pris pied dans ces endroits d'étourdissement collectif appelés discothèques. Le fruit défendu par la nouvelle "chose" (la "new thing") introduisait alors dans les moeurs légères de frou-frous dansants une ponctuation au phrasé novateur dans ce langage des p'tites heures.

Au fil des lunes, la "new music" a su conserver, avec brillance ou banalité, une approche plus comestible (et plus cosmétique) de rapprochement commercial-populaire par la plante des pieds. Six exemples à écouter et, surtout, quatre à suivre.

Ultravox, "Rage in Eden" (Chrysalis CHR 1338, Capitol): le new wave dit "pop" par excellence, toujours dansable, superbement claviérisé et caractérisé par une basse synthétisée obsessionnelle et "pos-sédante" et, peut-être bien aussi, obsédante et possessive. Après leur "Vienna" de l'an dernier, Cross, Ure, Cann et Curri ont réussi, cette fois-ci, un coup de maître. (1)

Jerry Harrison, "The Red and the Black" (Sire XSR 3631, WEA): un de la bande des Talking Heads dont le très fort penchant pour le funk ne se limite pas à une rythmique noire pure et simple. D'une sonorité pleine et d'une complexité parfois envahissante, son écriture le rapproche du récent King Crimson, "Discipline", because la collaboration d'Adrian Belew (des Heads au Crimson)... et ses airs et propos qui ne touchent pas que les pieds. (1½)

"Tom Tom Club" (Sire XSR 3628, WEA): ici, encore, des copains des Talking Heads font la fête à un new wave de discothèque funky, dominé par la voix féminine de Chris Franz et par un humour de drôles de pistolets frondeurs qui blâment des mots et des sons aussi colorés que le dessin de la pochette. (2)

Ian Dury, "Lord Upminster" (Polydor PD-1-6337, Polygram): l'unique Dury pousse la subtilité jusqu'à faire passer son message par le langage de corps divagant sur le rythme machinal de la bachanaie funky-reggae et à entretenir la controverse du "Spasticus Autisticus". (2)

The Cars, "Shake it Up" (Elektra XSE-567, WEA): les styles du Velvet et des Stones greffés à un new wave pop de chansons légères accrochant l'amour et les "hits" au passage. Atout pour plaire. (3)

Devo, "New Traditionalists"

(Warner XBS 3595, WEA): un humour qui fait du chapeau. Pour dévôts aux drôleries en queue de veau. (3½)

... et tête qui pense

Et à l'autre extrémité, la boule crânienne et son labyrinthe aux confluences de l'intellect qu'on peut entretenir par un battage concis des cellules du cerveau au moyen du "Early Damage" d'Urban Verbs (Warner XBS 3533, WEA) et du "Mesh and Lace" du Britannique Modern English (Beggars Banquet 4AD CAD 105, WEA). Les effets cliniques demanteraient un diagnostic trop étendu et l'usage d'un épais dictionnaire médical. Qu'il suffise de dire que la tête nourrit la tête. (1½)

Episode claviérisé

Le bas de jambe reprend le plancher alors que les mains atouchent les claviers. Et la danse mène le bal en trois épisodes.

John Foxx, "The Garden" (Metal Beat Meta 1103, Polygram): nettement moins gris et chloroformant que sur son précédent, le génie du clavier de la synthèse électronique confie ses textes à couple à la délicatesse de ses couleurs orchestrales. Heureuse redécouverte. (1½)

The Human League, "Dare!" (Virgin VL 2230, Polygram): une odeur de "danse music" flotte sur les touches de ces machins qui automatisent les anciennes fonctions manuelles, les synthés. Quatre préposés aux synthétiseurs, deux choristes en femmes, la League se ligue contre l'inactivité pédestre. (2½)

Gary Numan, "Dance" (Beggars Banquet XBEG 28, WEA): peu swingante, malgré ce qu'elle annonce, la voix déraillante et éreintée du claviéristoniste feuilleté les mêmes pages de son livre de recettes déjà très connu: il a tendance à se répéter... et nous aussi à

son sujet. Pour suiveurs de carrière. (3)

L'essence des sens

L'essence des sens ne se limite pas uniquement à circonscrire les sens d'essence allumée de combustions physiques par les deux bouts de la chandelle verticale: elle oscille également du nombril aux oreilles et du nombril aux genoux.

U2, "October" (Island XILP-9680, WEA): le vigoureux et très fringant quatuor irlandais, une sorte de pendaison pas mal distant des Who, atteint, dès son deuxième envoi, le très haut sommet toujours fort envié du "petit bijou". (1)

Pretenders, "II" (Sire XSR 3572, WEA): imaginons, l'espace de quelques secondes, la Grace Slick de jadis avec les Stones d'antan. Chrissie Hynde et les Pretenders sont de cette lignée. Leur premier album avait causé tout un émoi; leur second, par contre, transpire moins de sexe-attractions, d'accroche-moumoutes mélodiques et de sauvagerie électrique. Et même à cela... (2)

New Musik, "Anywhere" (Epic PEC 90648, CBS): un new wave pop-progressif vaguement apparenté au Genesis du temps de Peter Gabriel. Synthétiseurs, vocoder et guitares acoustiques, entre autres, assoupissent et adoucissent les moeurs. (2)

20 / 20, "Look Out!" (Portrait FR 37050, CBS): comme une impression d'avoir déjà entendu les Beatles, Who et Kinks. Un pop-rock américain accrocheur mais parfois sans conviction. (3½)

Any Trouble, "Where Are All the Nice Girls?" (Stiff Canada RIP-2001, CBS): filles et, bien entendu, amour. Ce quatuor monotone passerait inaperçu dans n'importe quel... brouillard anglais. (4)

(1) excellent, (2) très bon, (3) bon, (4) moyen, (5) pauvre.

(la Baie et KEBEC SPEC présentent)

Quel merveilleux Cadeau à offrir à un enfant!

Première
visite
en
2000 ans!



Le cirque
le plus
applaudi
au monde!

Voyez ce spectacle gigantesque et unique pour la première fois...

Des CLOWNS! ...
pour un milliard d'éclats de rire!



Des ACROBATES INTRÉPIDES!
... des pyramides colossales...
des pirouettes de haute voltige...
exercées et répétées pendant mille ans.



Des ILLUSIONNISTES!
Maître de tous les mystères
de l'Orient!



De PLUS!

- La danse des lions!
- Les jongleurs! Les géants!
- L'incroyable Li Liping, âgé de 13 ans, dans sa "Pagode des Bols". Vous n'en croirez pas vos yeux!
- 14 Beautés sur une seule bicyclette! Et quoi encore!

Le spectaculaire
grand cirque
chinois!
Un régal pour
toute la famille
à prix d'aubaine!

BILLETS EN VENTE
Commandes téléphoniques acceptées avec
numéro de carte de crédit à 694-7110

12 au 17
janvier 1982

MARDI AU VENDREDI A 20H.
SAMEDI, 14H30 ET 20H.
DIMANCHE, 13H ET 17H.

colisée
DE QUÉBEC

Prix des billets: 6\$ — 8\$ — 10\$

Réduction de 1\$ pour enfants de 12 ans et moins et
Age d'or.

C'est peut-être votre dernière occasion en 2000 ans.
Ne rater pas le Grand Cirque de Chine.

(Une promotion de Abracadabra Enr.)

... un cadeau original

présentent pour la première fois à Québec

Les petits chanteurs de Vienne

Mercredi,
20 janvier à 20h30

Billets: 15\$, 12\$, 7\$

Un escompte de 2\$ est accordé aux étudiants
et aux citoyens de l'Âge d'Or

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés
Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont per-
çus par le GTQ à tous les guichets.

EN VENTE MAINTENANT

CHOIX DE NOËL

PETITS FORMATS...
PETITS PRIX...



Heures d'ouverture: tous les jours jusqu'à
21h; sauf le dimanche, de 13h à 17h.

GALERIE Michel de Kerdour

GALERIE D'ART
4, Place Québec - 522-4341

Stationnement gratuit pendant 1 heure à Place Québec

Le Grand Théâtre
de Québec présente

Les grands
**Ballets
Canadiens**

Casse ~ Noisette

Nault / Tchaïkovsky

16, 17, 18 décembre à 19h30
19 décembre à 14h30 et 19h30

Billets:
\$9 - \$12 - \$15 *

* \$9 enfants, étudiants et âge d'or



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés
Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont per-
çus par le GTQ à tous les guichets.

Devant le succès sans précédent remporté
par leur dernier spectacle, ils reviennent pour
2 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

La troupe CONTACT



CE SOIR ET
DEMAIN SOIR
20h30

Les 19 et 20 déc. à 20h30

Billets en vente:

6\$ - 7\$

- Musique Marc Legrand,
Place Laurier et
Place Fleur de Lys
- Musique d'Auteuil,
rue St-Jean
- Boutique Fredelle
Galerie Chagnon

"Au dernier spectacle, le public a ovationné le groupe pendant 6 minutes."

"L'un des plus beaux spectacles familiaux présentés à l'Institut Canadien."

"Plus de 300 costumes et des décors surprenants."

"Une soirée agréable où on rit, on chante, on danse et on regarde..."



INSTITUT CANADIEN

42, St-Stanislas Tél.: 661-5152 - 692-5185

Billets disponibles au guichet le jour du
spectacle de 14h00 à 20h30

Une lettre d'amour d'un écrivain américain à une femme et une actrice

par Louis-Guy Lemieux

"...Marilyn, en qui tous les hommes ont vécu leur histoire d'amour avec l'Amérique..."

"Marilyn Monroe qui était blonde et belle et avait... toute la propreté de toutes les cuisines américaines..."

"A travers cinq continents, les hommes les plus savants en amour la désiraient..."

C'est par ces phrases idylliques que l'écrivain américain Norman Mailer débute son fameux roman biographique "Marilyn", le livre le plus célèbre et sûrement le plus beau qui ait été écrit sur la plus grande star américaine des années 50.

Il s'agit bien sûr d'une réédition en français puisque le livre fut publié en 1973 et il "sortit" en traduction française dès l'année suivante, avec un énorme succès. Il est d'ailleurs époustouflant de constater que le livre n'a pas pris une seule ride, de constater aussi que la mémoire de Marilyn demeure titillante, envoûtante.

Alors que la plupart des stars nées dans les écuries dorées de Hollywood sont mortes avec leur service funéraire, une Marilyn Monroe, le mythe Marilyn, demeure bien vivant comme quelques rares autres: Gary Cooper, James Dean, Bogart. Ce n'est pas la moindre qualité de Mailer que de déshabiller ce mythe, de l'expliquer, sans jamais le détruire. Il s'agit d'ailleurs, ni plus ni moins, d'une lettre d'amour d'un écrivain américain à la femme et à l'actrice.

Seize mille photos

Outre la prose brillante du romancier qui s'est transformé (sans s'adapter) pour la cause en biographe, le livre vaut pour une bonne moitié par la centaine de photos du sujet prises

dans les instants cruciaux de sa vie par 24 grands photographes qui ont travaillé avec et "sur" elle, tous avec une admiration évidente et parfois, souvent dit-on, avec passion.

Après la mort tragique et ambiguë de Marilyn, le photographe et ami Larry Schiller (il l'avait rencontrée le matin même de sa mort) organisa une exposition intitulée "Marilyn Monroe — Légende et vérité". L'exposition montée à partir d'un choix de 16,000 photos connut un immense succès. Ce sont ces photos belles ou cruelles ou émouvantes, ou choquantes (toutes très révélatrices) qui sont reproduites dans cette édition de luxe.

En couleur ou en noir et blanc, on voit Marilyn de l'âge de 16 ans, âge de son premier mariage, jusqu'aux derniers jours de sa vie tumultueuse. On montre tout vraiment: la beauté comme la laideur (elle était belle même laide), l'actrice habillée et maquillée par les couturiers d'Hollywood, la femme sans fard habillée des seuls vêtements de l'amour que lui portaient des hommes comme DiMaggio, Arthur Miller et Yves Montand, les trois hommes de sa vie selon Mailer. On la voit aussi habillée de sa seule nudité, de sa seule peau, une peau que tous les photographes s'entendaient à qualifier de remarquablement lumineuse, photogénique comme pas une autre. Et puis, pour plus de vérité encore, on reproduit ces fameuses photos "cochannes", ces "photos de calendriers pour bars minables et pissotières de garages", qui firent son scandale et son image de marque: "le plus beau... de l'Amérique".

La vérité de Marilyn

Après l'exposition, il fut décidé de faire un livre. On demanda donc à l'écrivain Mailer de

s'associer au projet. Mailer devait écrire 25,000 mots et laisser la vedette aux photographies. L'auteur s'est pris à son propre jeu, et ses recherches firent qu'il devint obsédé, passionné, obnubilé, après bien d'autres, par le personnage et la femme. Et c'est 90,000 mots qu'il envoya à l'éditeur. C'est la raison pour laquelle il faut parler de roman biographique.

Le livre présente une biographie factuelle assez solide pour expliquer tout le reste basée sur des faits vérifiés. Il éclaire fort bien la carrière de l'actrice, film par film. Il décrit par le fait même admirablement les moeurs et les idées qui prévalaient à Hollywood en ces années 40 et 50. Il parle aussi, ou laisse entendre entre les lignes, des faits scandaleux qui ont entouré la vie et le "suicide" de l'actrice. A-t-elle vraiment avorté 15 fois comme des amies intimes l'ont prétendu? Était-elle "frigide" ou "folle de sexe"? A-t-elle vraiment menti toute sa vie ou plutôt "dit sa vérité" comme le suggère Mailer? Quels rôles ont joué les Robert Kennedy, Jack (le président) Kennedy, Frank Sinatra et d'autres dans sa carrière et surtout dans sa mort prématurée à l'âge de 37 ans?

Norman Mailer signe un texte de la qualité de "An American Dream". Plein de subtilité, de clarté, de rythme. Oui, vraiment, une grande lettre d'amour lucide et aveugle à la fois! "Quelle déchirure dans les rêves de la nation quand l'ange mourut d'un excès de barbituriques..." "A mesure que la mort et les désastres spirituels touchaient un à un les reines et les rois de l'Amérique..."

MARILYN, une biographie de Norman Mailer, traduit de l'américain par Magali Berger. Photographies réalisées par les plus célèbres photographes. Edit.: Stock, Albin Michel. Réédition. 272 pages.



LA GALERIE imagerie
833, rue Saint-Jean
• affiches, posters et cartes •
• reproductions exclusives d'œuvres d'artistes québécois •
• ENCADREMENT SUR MESURE •
• verre sans reflets •
• lamination •
• montage sur bois •
• plaquettes murales •
522-6600
LA GALERIE imagerie

Vente-expo de tableaux
Gustave Paquet
artiste-peintre
Centre d'Achats LeBourgneuf dans le mail
aux heures d'ouverture du 17 au 24 décembre
Visa, MasterCard acceptées

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain
Réservations: 692-3094
CE SOIR à 20h30 et 22h30 et DEMAIN SOIR à 20h30
BEAUBEC PRÉSENTE DU QUÉBEC ET DE FRANCE
PIERRE BERTRAND ET FRANCIS CABREL
avec la participation de Luc Gilbert et Gilles Valiquette
POUR QUELQUES CHANSONS...
Billets en vente chez Musique D'Auteuil

LE PROGRAMME DE MÉDITATION TRANSCENDANTE ET DE MT-SIDHI
MT
Comment éliminer le stress et utiliser son énergie intérieure
Soirée d'information
Dimanche 6 déc. à 20h.
Mercredi 9 déc. à 20h.
Dimanche 13 déc. à 20h.
Mercredi 16 déc. à 20h.
CENTRE DE MÉDITATION TRANSCENDANTE
situé maintenant aux APPARTEMENTS LE CLARIDGE
220, Grande-Allee est suite 660
Maharishi Mahesh Yogi
RENSEIGNEMENTS: 529-6351 **ENTRÉE LIBRE**

ECOLE DU THÉÂTRE DE BALLET KATALINE MOLNAR enr.
Seule école à dispenser la METHODE RUSSE (Vaganova)
SESSION HIVER 82
du 11 janvier au 3 avril
durée: 12 semaines
INSCRIPTION
28, 29, 30 décembre, de 17h à 21h
7, 8, 9 janvier, de 10h à 16h et 18h à 20h
Cours offerts aux filles et garçons
• pré-ballet • préparatoire • élémentaire 1, 2, 3
• grade 1 et 2 • pointes • souplesse
acrobatique • adultes 1 et 2
835, av. Brown (Ecole Anne-Hébert)
Permis du ministre de l'Éducation 527-0725

"LA PETITE SIRENE"
danse avec le Théâtre de ballet pour enfants
20 décembre 1981 - 14h à 15h et 16h à 17h
Théâtre de la Cité universitaire
Prix d'entrée: \$2.00 étudiant de Laval avec carte validée, enfant de 12 ans et moins, \$3.00 membre de la communauté universitaire, \$4.00 public en général.
Information: 656-2765.
Spectacle Université Laval

ACTIVITÉS FAMILIALES
les dimanches 20, 27 décembre et 3 janvier à 14h00
pleurer pour rire
de Marcel Sabourin
par le Théâtre de la Marmaille
Dès DEMAIN à 14h00
Age suggéré: 6 ans et plus
Entrée: 3 \$ - 2 \$ (enfants)
"Un spectacle absolument merveilleux capable de séduire les adultes tout autant que les enfants auquel il s'adresse en principe."
J. Larue-Langlois (Le Devoir)
"Pleurer pour rire possède tout ce qu'il faut et plus encore, pour frapper l'imagination et retenir l'attention des jeunes et des moins jeunes."
Martial Dassylva (La Presse)
AUDITORIUM Centre François-Charon
Rens.: 529-9141 ext. 271 525, boul. Hamel (face à Place Fleur-de-Lys)

Le Messie de Haendel
EGLISE ST-COEUR-DE-MARIE
Le lundi 21 décembre 1981
20 h
Un chœur de cinquante voix et un petit ensemble instrumental
LES SOLISTES:
Edith Tremblay, soprano
Claude Ouellet-Garon, mezzo-soprano
Pierre Boutet, ténor
Yvon Mundviller et Grégoire Legendre, basses
A L'ORGUE:
Denis Bédard
DIRECTION:
Claude Gosselin
LOCATION 8\$ ETUDIANT 5\$

1/3 DE RABAIS SUR NOS PORTE-DOCUMENTS
ET N'OUBLIEZ PAS NOS CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES DANS TOUS NOS MAGASINS
Librairie Garneau
34, rue Ste-Anne - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec
La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis

DUPUIS
\$6.95 ch.
Collection Yoko Tsuno
11 ALBUMS CARTONNES
LA SPIRALE DU TEMPS
HUMOUR, AVENTURE, DÉTENTE!
DUPUIS
\$6.95 ch.
Collection Boule et Bill
18 ALBUMS CARTONNES
BILL EST MABOUL
Librairie Garneau
47-49 rue Buade - Place Laurier - Place Fleur-de-Lys - Place Québec - La Capitale - Galeries Chagnon à Lévis

L'affaire Naylor

A bas les jugements rigides et tranchés!

par Lucie Bernard

(collaboration spéciale)

Le débat amorcé récemment autour de l'exposition David Naylor au Musée du Québec a créé dans le milieu des arts visuels bien des remous. La polémique des madriers est devenue beaucoup plus qu'un sujet de conversation. Pour plusieurs c'est l'occasion d'une prise de conscience et même d'une prise de position. On est pour ou contre l'exposition Naylor.

Le nom de David Naylor, auparavant presque inconnu, est maintenant sur toutes les lèvres. Il est devenu un symbole. Dépendamment du camp qu'on veut défendre, celui de la recherche en art ou celui du beau et du savoir-faire, il est tantôt David et tantôt Goliath.

Une histoire de pêche

Si on veut se remémorer un peu l'histoire des poutres à ses débuts on se souviendra que le 21 novembre LE SOLEIL publiait en première page du cahier des arts cinq courts textes d'impression assez indigestes signés

Paul Roux, Louis-Guy Lemieux, Régis Tremblay, Jacques Samson et Yves Bernier. Les textes étaient précédés d'un extrait du catalogue rédigé par Marcel Jean. En deuxième page une entrevue avec l'artiste David Naylor et trois responsables du musée que j'ai personnellement rencontrés servait de mets d'accompagnement. Le tout était arrosé d'une franche invitation adressée au public afin que le "débat" se poursuive dans la page des lecteurs.

Si on regarde les différents éléments de plus près on comprendra pourquoi le poisson n'a pas mordu à l'hameçon, c'est-à-dire pourquoi il n'y a pas eu dans le journal un véritable débat mais tout au plus une petite polémique. Soulignons d'abord que les cinq textes d'impression ne formaient qu'une seule voix, compacte comme un boulet de canon. Ils exprimaient la révolte et la lassitude à travers un humour provocateur.

Cela ressemblait fort à du défoulement. Il aura fallu une bonne dose de ressentiment face à certaines manifestations de l'art actuel pour nécessiter une attaque en règle de cinq journalistes. Signalons qu'au moins trois d'entre eux ont travaillé ou travaillent encore dans le domaine des arts visuels.

L'extrait du texte de Marcel Jean et la photographie de l'exposition, tant qu'à moi, étaient presque aussi éloquentes que l'ensemble de l'exposition telle qu'on pouvait la vivre au musée, c'est-à-dire assez "néantielle" merci.

L'entrevue, elle, était trop comprimée, ne pouvait entrer dans les détails et surtout demandait des réponses avant que la véritable question soit posée. Autour de l'art actuel David Naylor et le musée sont demeurés évasifs. Remarquez que de toutes façons, même après coup, les tenants de la recherche en art actuel n'arrivent pas à répondre aux attaques autrement que par une contre-accusation d'ignorance.

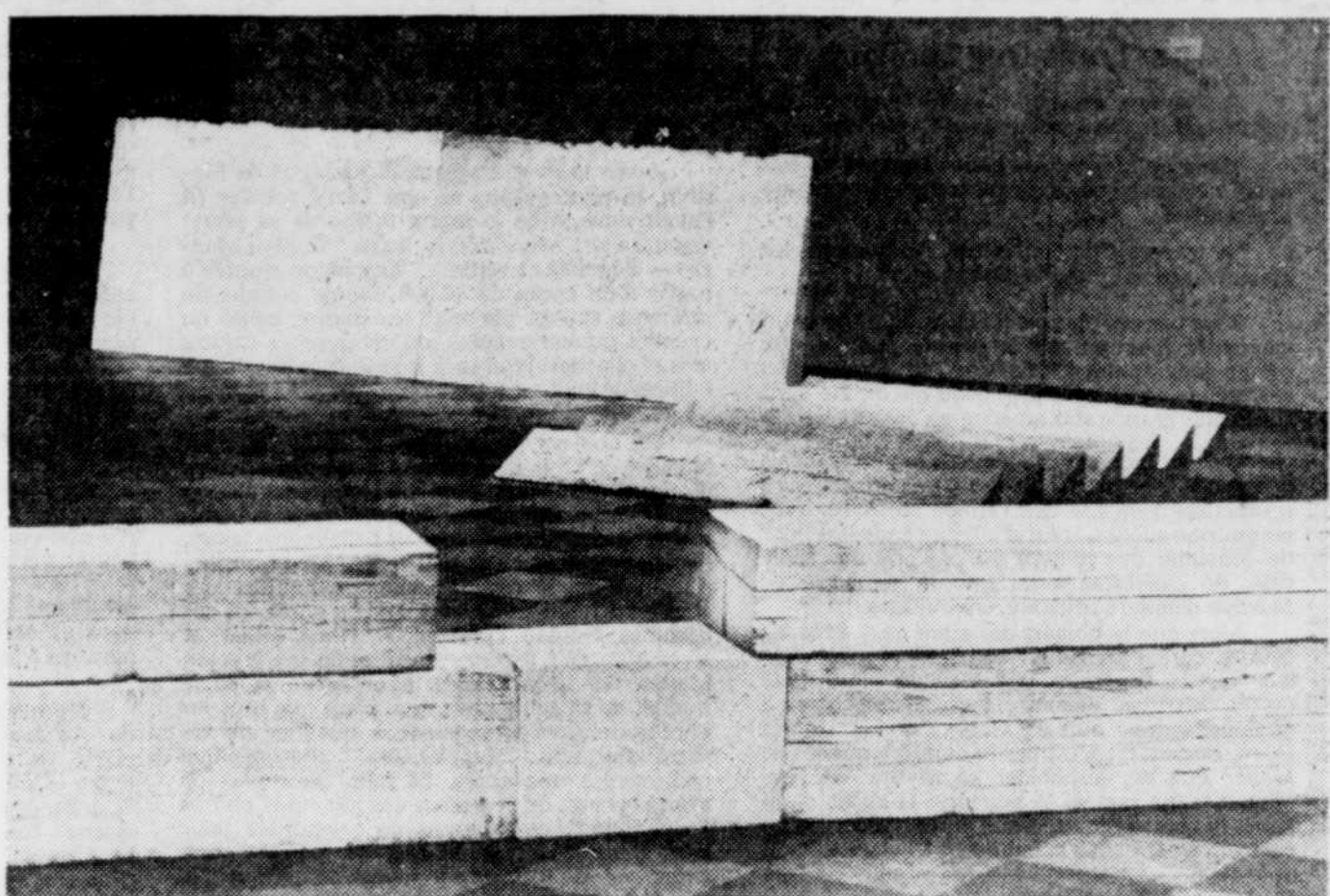
Une fois rendus à l'opinion des lecteurs nous récoltons les fruits que nous avons semés par une critique lourde et sans nuances et une entrevue prématurée. On a suscité une critique de la critique. Le poisson, devant le trop gros appât qu'on lui offrait, s'en est pris à la canne à pêche et aux pêcheurs guillerets qui s'étaient mis à plusieurs pour l'attraper.

Voilà pour l'auto-examen de conscience; regardons maintenant au-delà de la controverse de la critique, regardons du côté des arguments avancés en faveur ou à l'encontre de l'art actuel, c'est-à-dire pour ou contre les poutres de Naylor prises comme symbole de l'art actuel.

Mépris versus mépris

C'est pauvre, des deux côtés c'est d'une pauvreté alarmante. Certains prônent un retour au beau, au savoir-faire, à l'art intelligible. Ils rejettent dans un seul bloc toutes les tendances récentes de l'art telles que conceptuel, minimaliste, environnemental et autres. Ils s'offusquent de voir l'argent des contribuables investi dans de telles entreprises. Quand on pense aux budgets consacrés aux arts visuels par rapport à d'autres activités, c'est à pleurer.

Et les autres, pas plus fins, les grands artistes à la fine pointe de l'évolution des arts ou ceux qui le prétendent, ne trouvent comme argument pour expliquer leur démarche que du mépris. Le peuple est ignorant et il lui faudrait au moins dix ans d'université pour arriver à saisir l'es-



Le Soleil, Jean Vallières

Un jeu intellectuel et artistique qui ne mène nulle part.

sence de la recherche actuelle en art. On se réfère aux incompréhensions de l'histoire et on oublie d'au moins essayer d'expliquer en termes simples ce qu'on tente de réaliser.

Après avoir couru les expositions à Québec un peu partout depuis des mois, je me vois forcée de constater qu'il y a bel et bien deux camps et qu'ils ne savent pas se parler, non parce qu'ils n'ont pas le même langage mais parce qu'ils sont paresseux. Quant à moi, je me range dans une troisième zone qui n'est pas celle de la neutralité. Plusieurs en sont. Ils se veulent ouverts à ce qui est bon et apporte quelque chose, qu'il s'agisse d'un objet figuratif réaliste ou d'un objet réel transposant une réalité intellectuelle. Je me dis à bas les catégories tranchées sans l'ombre d'une nuance, bêtement. Jugeons d'une chose en fonction d'elle-même et par rapport à un ensemble, mais ne prenons pas la chose pour l'ensemble.

La-dessus David Naylor serait

d'accord. C'est un bonhomme intelligent et ouvert à la discussion. Comme je n'ai pas eu l'occasion de parler de son oeuvre, je ne prétendrai pas régler la question en quelques lignes; je me contenterai d'un bref commentaire qui ne reposera pas sur des jugements de valeur face à l'art et aux artistes.

Un jeu ennuyeux

Les objets de David Naylor, exposés au Musée du Québec, n'avaient à mes yeux rien d'attrayant ni non plus rien de choquant. Ils m'apparaissent d'une simplicité simpliste. Je me félicite de ne pas avoir à en parler. Et si je me refusais à embarquer dans la démarche de David Naylor, ce n'est ni par ignorance, ni par crainte. C'est tout simplement

parce que c'était selon moi ennuyeux et inutile.

J'admets qu'en art il faille se triturer un peu le cerveau pour atteindre des états supérieurs, mais je considère que le jeu intellectuel et artistique de Naylor ne mène nulle part. Il tourne en rond sans autre but qu'une auto-satisfaction. David Naylor exposait une démarche et personne à ma connaissance, sauf Marcel Jean, n'a eu la patience de vouloir l'expliquer et la comprendre. C'était intelligent mais inintéressant. De plus l'environnement n'avait rien à voir avec les objets proposés, ce qui ajoutait encore plus de tristesse à la chose.

Voilà, plutôt que de m'en laver les mains, ce qui ferait de moi une Ponce Pilate et de David Naylor un Jésus-Christ, je vous offre ces quelques réflexions "éclairées". En arts visuels on n'est pas riche mais apparemment on dérange.

Triste, triste ignorance! (suite)

Dans l'édition de La Presse du samedi 12 décembre, on trouvait un texte non signé (mais qu'il faut sans doute attribuer au chroniqueur

Gilles Toupin) où sont attaqués cinq membres de la section des arts et spectacles du SOLEIL pour les textes qu'ils ont écrits sur l'exposition de

David Naylor au Musée du Québec.

Cet article (?) est inspiré largement, pour ne pas dire uniquement par une lettre de La Chambre blanche, qui est pourtant jugé et partie dans ce débat. Il ne faut toutefois pas s'en étonner outre mesure puisque M. Toupin, il y a quelques années, avait rédigé son reportage sur le projet d'un musée de civilisation en s'inspirant encore du seul point de vue de La Chambre blanche.

Si M. Toupin, qui aime bien donner des leçons d'éthique professionnelle, avait pris la peine de s'informer, nous lui aurions appris que nos cinq textes d'impression, faisaient

partie d'un projet beaucoup plus global où LE SOLEIL a donné largement la parole à l'auteur, aux responsables du musée et à leurs nombreux défenseurs. En fait, nos opposants ont bénéficié dans toute cette affaire de plus d'espace que nous. Et je n'inclus pas, bien sûr, le texte écrit par le correspondant de La Chambre blanche à La Presse.

Je trouve assez étrange que M. Toupin porte un jugement sur notre travail sans même avoir vu l'exposition de Naylor. Son attitude me rappelle celle de certains de nos dénigriers qui avouent en privé que l'exposition n'était pas très forte, mais qui nous reprochent en public de

l'avoir dit.

Dans cette société où il est pourtant permis de tout critiquer, une vache sacrée demeure: l'avant-garde artistique. Trouve-t-on risible et futile qu'un artiste aligne de gros madriers rugueux sur le parquet du musée qu'on assiste à un tollé d'indignations. Est-il à ce point fragile et anémique cet art qu'il faille le protéger contre tout irrespect?

M. Toupin, qui ne nous trouve aucune compétence, ignore sans doute que nous connaissons son livre "Eloge et procès de l'art moderne" (écrit en collaboration avec Jean-Claude Dussault). Je ne peux m'empêcher d'en tirer trois extraits que nous aurions pu placer en exer-

gue de nos textes.

— "Cet art ne revêt pour l'homme du commun aucun caractère de nécessité et n'est le plus souvent perçu comme une distraction de riches et de dilettantes." (p.20)

— "Tirailé entre un héroïsme de parade, la vanité mondaine et le non-sens, cet art d'éparpillement ne sait plus où donner de la tête pour faire nouveau, car faute d'autres valeurs le nouveau ne peut être valorisé qu'en rapport avec sa nouveauté même et rien ne s'use aussi vite que la nouveauté." (p.123)

— "Le musée moderne en est venu, par la force des choses, à assumer par rapport aux artistes contemporains le double rôle d'agence de promotion, servant indirectement l'intérêt des galeries d'art qui se donnent pour tâche de trouver un marché pour l'artiste, et d'entreposant où s'accumulent avec le temps des objets hétéroclites et choisis arbitrairement (selon les caprices ou des comités d'acquisition), qui ne représentent le plus souvent que leurs auteurs sans aucun fondement dans l'expérience collective des hommes." (p.22)

Il est vrai que M. Toupin finit par récupérer sa propre critique des avant-gardes par un tour de passe-passe qui me laisse absolument incrédule. Mais ça c'est une autre histoire.

Paul Roux

directeur de la section des arts et spectacles du Soleil
(1) Eloge et procès de l'art moderne, par Jean-Claude Dussault et Gilles Toupin. VLB éditeur 1979.

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

Pinocchio
EN DESSINS ANIMÉS

HORAIRE: Vendredi, 19h et 20h45. Samedi et dimanche, 13h30 - 15h30 - 17h15 - 19h00 - 20h45

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou
Québec 523-5050

DEUX SOMBRES HÉROS vous dilatatent la rate!

CFGL 105
conseiller de MONT-ROYAL
VIAU

ASSISTEZ À UNE REPRÉSENTATION DU FILM ET AVEZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À ACAPULCO

PIERRE RICHARD et GERARD DEPARDIEU dans

LA CHÈVRE

un film de FRANCIS VEBER

Musique de VLADIMIR COSMA Producteur Délégué ALAIN POIRE

Les galeries de la capitale 3 COMMENÇANT à NOËL (25 déc.)

STE-FOY 2 PLACE STE-FOY, 656-0592

2 splendide, 2 surprenant, 2 sensationnel!

LA GRANDE ZORRO POUR TOUS

VERSION FRANÇAISE ZORRO, THE GAY BLADE

GEORGE HAMILTON LAUREN HUTTON BRENDA VACCARO

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: LA GRANDE ZORRO, 14h40, 18h05, 21h15. AMOUR ET FRINGALE, 13h00, 15h15, 18h40

CANARDIERE PLUS! "AMOUR ET FRINGALE"

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575

une RONDE D'ÉROTISME DÉBRIDÉ

LE RETOUR DES VELVES

DES PETITES CHÂTTES BIEN CHALEUREUSES

2e SEM. 1 3e FILM dans chaque cinéma

Dès 13h30 au MID-MINUIT 252 ST-JOSEPH EST, 522-2828

Dès 12h50 au STE-FOY 1 PLACE STE-FOY, 656-0592

Vacances ÉROTIQUES 2e sem.

AVEC CLAUDE VERMONT SANDRA CLARK

ENFIN, un moment où on se sent libre...

LES CINÉMAS FRANCE FILM

POUR LA PREMIÈRE FOIS ENSEMBLE! 2 grands succès de la saison.

VOYEZ ses gaffes, ses inventions dans une explosion de gags.

M'enfin FAIS GAFFE A LA GAFFE!

INSPIRÉ DE LA BANQUE DES JOKERS ORIGINAUX GASTON LAGAFFE DE ANDRÉ FRANQUIN

avec ROGER MIRON MARIE-ANNE CHAVI

Moins de 14 ANS \$2.00

cinéma le paris 2 PLACE D'YVOILLE 694-0891

vacances ÉROTIQUES 2e sem.

AVEC CLAUDE VERMONT SANDRA CLARK

ENFIN, un moment où on se sent libre...

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

FRANÇOIS PRESENTA UNE PRODUCTION HOWARD W. HODG

Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (1979) PAR ROBERT HARRIS & DAVID HARRIS

PRODUCTION: EXCELTREX INC. & ARTHUR HARRIS

CAST: JACQUES BOUVERIE, JERRY ZUCKER, JERRY ZUCKER, JERRY ZUCKER, JERRY ZUCKER

SCÉNARIO: R. HARRIS, D. HARRIS, JERRY ZUCKER

V. Française de "Airplane!"

COUP DE SOLEIL

HORAIRE: Coup de soleil 17h00, 4h20, 7h35, 9h15, 11h45, 14h00, 16h00, 18h00, 20h00

Jeu le 24 déc.: Dernière représentation complète, 6h00

cinéma le paris 1 PLACE D'YVOILLE 694-0891

"C'est surtout pas de l'amour" projeté en français au Québec

MONTREAL (PC) — Un documentaire controversé produit par l'Office national du film du Canada (ONF) sur la pornographie prend l'affiche cette semaine à Montréal, dans sa version française.

"C'est surtout pas de l'amour: un film sur la pornographie" (version française de "Not A Love Story") a été réalisé par Bonnie Sherr Klein avec la collaboration de l'ex-stripeuse Linda Lee Tracey. Toutes

deux ont cherché à comprendre quelles peuvent être les causes et les conséquences de la pornographie sur notre vie, en explorant l'univers des spectacles de sexe et manifestations de voyeurisme de tout genre.

Déjà projeté en anglais au Québec avec beaucoup de succès, ce documentaire de 70 minutes a été interdit dans le circuit commercial par le bureau de censure de l'Ontario. Bien qu'abordant sans détour et

en toute franchise un sujet délicat, "C'est surtout pas de l'amour" est avant tout une source de réflexion, de conscientisation et de connaissance par rapport à l'exploitation sexuelle terriblement aliénante pour la femme

qui la subit. Le film s'adresse à un auditoire adulte. "C'est surtout pas de l'amour" prend l'affiche en français au Cinéplex de Montréal le 18 décembre. Il sera projeté ailleurs au Québec en janvier.



POUR TOUS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

WARREN BEATTY
DIANE KEATON
EDWARD HERRMANN
JERZY KOSINSKI
JACK NICHOLSON
PAUL SORVINO
MAUREEN STAPLETON

Photographie VITTORIO STORARO • Réalisation DEDE ALLEN • Musique originale STEPHEN SONDHEIM • Musique additionnelle DAVE GRUSIN • Décors RICHARD SYLBERT • Costumes SHIRLEY RUSSELL • Scénario WARREN BEATTY et TREVOR GRIFFITHS • Production et mise en scène WARREN BEATTY

REPRESENTATION RESERVEE - BILLETS \$5.00

* Fauteuil garanti mais non réservé

LES BILLETS SONT EN VENTE DES MAINTENANT AUX GUICHETS

CANADIEN

PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Tous les jours à 14h et 20h.

Laissez-passer et cartes de l'âge d'Or non acceptés

BO DEREK • RICHARD HARRIS

TARZAN
L'HOMME SINGE
(Tarzan, The Ape Man)

BO DEREK
la plus belle conquête de
TARZAN!

HORAIRE: Samedi et dimanche: Tarzan: 3h20, 17h10, 21h10; Suicidez-moi: 15h15 et 19h10. En sem.: 19h et 21h.

CAPITOL
972, ST-JEAN, 694-0806

DÉSOPILANT!
UNE EXPLOSION DE RIRE!
UN DRÔLE DE DRAME QUI A
POUR SUJET LA MORT!

14 ANS



BURT REYNOLDS
dans
SUICIDEZ - MOI DOCTEUR!

"THE END"

United Artists

"Depuis 'LES VALSEUSES', tous les gens de goût le savent: un film signé Bertrand Blier, ça ne se rate pas."

M.E. PREMIERE



HORAIRE: Sam. et dim.: 13h30, 15h50, 18h10, 20h40. En sem.: 18h30 et 20h50.



Trop tard pour hurler l..

14 ANS



avec REBECCA BALDING • CAMERON MITCHELL • AVERY SCHREIBER • BARBARA STEELE • STEVE DOUBET • BRAD REARDEN et YVONNE DE CARLO dans le rôle de "MRS ENGELS" et JULI ANDELMAN dans le rôle de "DORIS" V.F. SILENT SCREAM

STE-FOY 3

PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h00.



HORAIRE: Sam. et dim.: Louve: 14h40, 18h05, 21h30; Gardienne: 13h, 16h25, 19h50. En sem.: 18h10 et 21h30 et Gardienne: 19h50.

RIEN NE PEUT LES BLESSER...
RIEN NE PEUT LES TUER...

18 ANS Adultes



IAN MCCULLOCH • SHERRY BUCHANAN • PETER O'NEAL

2e Film:
"TROIS HOMMES D'ISTANBUL"

Les galeries de la capitale 4
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE: Sam. et dim.: Terreur: 14h55, 19h20, 21h45; Trois Hommes: 13h10, 16h35, 20h. En sem.: 18h20, 21h45 et Trois Hommes: 20h.

DIDIER FARRÉ et RENÉ MALO présentent
LOUIS DE FUNÈS
Le plus grand comique de retour
avec une potion qui fait hurler de rire!

POUR TOUS



LOUIS DE FUNÈS • JEAN CARMET • JACQUES VILLERET
UN FILM DE JEAN GIRAULT d'après le roman de RENÉ FALLET Adaptation de LOUIS DE FUNÈS • JEAN HALAIN

Les galeries de la capitale 2
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE: Ste-Foy: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Galeries: Sam. et dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En sem.: 19h15 et 21h15.

STE-FOY 1

PLACE STE-FOY, 656-0592



Pray you're not blessed

Un secret déprimant protège depuis des générations, se révèle pour donner son...

2e Film: "WINDOW"

HORAIRE: Sam. et dim.: Deadly: 14h25, 17h55, 21h25; Window: 12h45, 16h15, 19h45. En sem.: 18h10.

V.O. Anglaise!

Les galeries de la capitale 1
5401, boul. des Galeries - 628-2455

Lelouch s'inspire des vies de Nouriev, Glenn Miller, Joséphine Baker, Von Karajan, Liza Minelli, dans 40 ans d'histoire du monde. Quelle joie, et quel spectacle!

—GILLES DURIEUX



UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

LES UNS ET LES AUTRES

ROBERT HOSSEN • NICOLE GARCIA • GERALDINE CHAPLIN • JACQUES VILLERET

CINÉMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et dim.: à 13h00, 16h30, 20h00. En sem.: 19h30.

Zeffirelli défend son film "Un amour infini"

par Richard HEUZE

ROME (AFP) — "Ils peuvent dire ce qu'ils veulent. Ce qui compte, c'est que mes films plaisent. Tant que le public ira les voir, c'est moi qui aurai raison."

Franco Zeffirelli se soucie peu des critiques défavorables qui ont accueilli aux États-Unis son dernier film "Un amour infini" ("Endless Love").

Tout juste daigne-t-il répondre aux sarcasmes

du genre: "Il ne s'agit pas d'un amour infini, mais d'un ennui infini."

La réalisation de "Un amour infini" a coûté \$9,4 millions. Le film a déjà rapporté à ce jour \$25 millions à ses producteurs. "Ce n'est pas peu", dit modestement Zeffirelli. Surtout si l'on songe qu'il a réalisé aux États-Unis depuis qu'il s'y est installé voici une dizaine d'années: \$600

millions. Un joli succès commercial.

Avec "Un amour infini", Zeffirelli aborde le problème délicat de l'éveil de la sexualité chez deux adolescents. "On m'avait parlé du magnifique récit d'amour de Scott Spencer comme si j'étais la personne la mieux placée pour en faire un film", dit-il.

"Une admirable enfant"

Le choix de Brooke Shields s'est imposé pour le rôle féminin principal. Son partenaire est le jeune Martin Hewitt. Zeffirelli avait tout d'abord pensé à engager deux acteurs inconnus, comme pour "Roméo et Juliette".

"Malheureusement, après avoir vu plus de deux mille adolescentes, j'ai du reconnaître que je n'étais pas convaincu." Le metteur en scène se met donc en quête d'un talent confirmé, comme Judy Foster ou Diana Laver, quand un dimanche matin, à l'église de Saint-Jean-Baptiste, dans la 72e Rue de New York, où il s'était rendu pour entendre un prédicateur anglais "vraiment extraordinaire", il aperçoit "une admirable enfant", assise sur un banc devant lui, en compagnie de sa mère. "J'ai compris par la suite que celle-ci avait orchestré ce rendez-vous", dit-il. Brooke Shields n'avait

alors pas encore obtenu le succès que devait lui valoir son interprétation dans "La lagune bleue" ("Blue Lagoon"). Entre elle et le metteur en scène, le contact s'établit rapidement: "C'est une jeune fille absolument normale, équilibrée, pas gâchée du tout par le succès", dit Zeffirelli. "Elle s'amuse à jouer les divas mais son plus grand rêve est d'aller au lycée", ajoute-t-il.

Sa mère posera des conditions de moralité "très précises". "Elle était toujours présente et cela, en fait, m'a aidé. Par exemple, quand j'ai dû lui expliquer certaines scènes, comme celles de sa première expérience sexuelle, j'étais embarrassé et je m'en suis tiré en disant à Brooke de demander conseil à sa mère."

"Un amour infini" n'est pas scandaleux

Zeffirelli se défend cependant d'avoir donné dans l'érotisme gratuit. "Un amour infini", dit-il, traite de la sexualité sans être "scandaleux". "C'est l'histoire de deux charmants jeunes gens qui réalisent totalement leur amour, et à la fin conjuguent leurs corps:

deux corps splendides. Et d'une mère qui observe tout et qui plutôt que de s'en alarmer, tombe en extase devant la scène. Voilà tout le scandale. L'Amérique puritaine (et même celle qui ne l'est pas) a sur-sauté. Je l'ai compris quand la censure a commencé à me faire des ennemis: ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord entre eux sur les scènes à couper."

"Ce qui dérange en fait, poursuit Zeffirelli, c'est l'extrême franchise avec laquelle j'ai abordé un problème qui angosse toutes les familles: à partir de quel moment peut-on accorder la liberté sexuelle à ses enfants?"

"Selon moi, poursuit-il, c'est la nature qui doit décider du moment à partir duquel deux adolescents sont en mesure d'accomplir pleinement l'acte sexuel. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, qu'une fille doive passer d'un lit à l'autre."

Des projets grandioses

Quant aux conditions de tournage aux États-Unis, Zeffirelli s'en félicite et n'est pas découragé par l'accueil ré-



Brooke Shields est la vedette féminine de "Un amour infini".

servé fait à son film: "Je crois, dit-il, le moment venu pour moi de faire un très beau film, une sorte d'anthologie colossale qui retracerait une grande période de l'histoire de l'humanité."

Les États-Unis sont les seuls à disposer de grandes structures pour la réalisation cinématographique. "Si tu veux que tes films soient vus dans le monde entier, tu dois passer par

les réseaux de distribution américains." Le réalisateur de "La mégère apprivoisée" s'attaque pour l'instant à un projet intitulé "Les Florentins": Michel-Ange, Léonard de Vinci, Laurent le Magnifique, Savonarole. "Il s'agit pour moi de retrouver mes racines, mon humanisme." Zeffirelli s'est assuré le concours de l'écrivain Christopher Ampton pour la réalisation du scénario.

Après, il pense à un autre géant, l'histoire des empereurs et des martyrs de la Rome antique. Quatre siècles d'histoire sur les pas de Jésus-Christ.

Est-il présomptueux de concevoir des mises en scène si grandioses? "De grâce, répond-il, quand on a monté la marche triomphale d'"Aida" avec 1,300 personnes sur scène, un projet comme celui-là ne peut plus faire peur."

N'OUBLIEZ PAS...
DANSE du mercredi au dimanche, avec l'orchestre de renommée
TUPAHUE
7 musiciens
de 22h à 3h du matin
Aussi: concours du "GONG SHOW" tous les lundis soir
RESTAURANT ITALIA
460, de la Couronne
Québec
Tél.: 525-6416

NOËL DES ARTISANS
A la Vieille Maison des Jésuites
2320, chemin du Foulon, Sillery
Hâtez-vous!
Dernier jour, le dimanche 20 décembre
EXPOSITION-CADEAUX
Pour le choix d'un cadeau original
Peinture, tapisserie, tissage, poterie, vêtements, cuir, émaux sur cuivre, batik, photographie, sculpture, bois ouvré, etc.
OUVERT: tous les jours de 13 à 17h.
jeudi - vendredi jusqu'à 21h
TEL.: 653-4776
L'Association des créateurs et artisans de Sillery

La maison du potier en

COURS DE TOURNAGE
(Pour débutants et avancés)
Semaine intensive
Du 4 au 8 janvier et/ou du 11 au 15 janvier
Etape I - II - III
Méthodologie des glaçures
Atelier libre - Cuisson - (outils - terre en vente)
Profs: Mimi Belleau Robert Beauchamps
Marlyne Scally Raynald Gingras
32, rue Racine, Loretteville, Qué.
G2B 1C6 843-1616

l'école des ballets jazz
SUPERIEURE
Pour les jeunes de 7 à 13 ans, une activité physique formatrice...

SESSION HIVER 82
du 4 janvier au 27 mars
Durée: 12 semaines
INSCRIPTION:
les 21, 22, 29 et 30 décembre
COURS OFFERTS:
Ballet-jazz (enfants et adultes)
Ballet classique (enfants et adultes)
Clapnettes (enfants et adultes)
Préjazz (enfants de 7 à 13 ans)
Programme de boursiers
777, côte des Glacis
(Carré d'Youville)
694-0244
Directrice: Sylvie Page
Fondatrices: Eva von Gontz
Geneviève Sabang
Permis du ministère de l'Éducation No 749889

Santhe Record Man
LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA
une idée de dernière minute...
NOUS VOUS SUGGÉRONS...
"UN PLAISIR ASSURÉ PAR SAM"
CERTIFICAT-CADEAU
OFFREZ-LUI UN CERTIFICAT-CADEAU;
IL POURRA CHOISIR SES DISQUES ET CASSETTES
FAVORIS DANS N'IMPORTE QUEL MAGASIN
Santhe Record Man
au Canada, d'Halifax à Vancouver
Les galeries de la capitale
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 21h; le samedi, de 9h à 21h.

TELESTEREO
Avec le groupe **Maneige** à 20h30
DIMANCHE SOIR
DANS LE CADRE DE LA SÉRIE
EN SCÈNE
universdécor présente
LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE SUR LES ONDES DE
Radio Québec et **FM93 C J M F**

LES LIBRAIRES VOUS SUGGERENT POUR NOËL:
LE CHOIX DES LIBRAIRES

1er choix: Catégorie jeunesse Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours Antonine Maillet Hachette-Leméac	2e choix: Les têtes à Papineau Jacques Godbout Seuil	3e choix: De la poêle à frire à la ligne de feu Geneviève Auger et Raymonde Lamothe Boréal Express
AUTRES TITRES RETENUS PAR LES LIBRAIRES		
4e choix: Cent ans dans les bois Antonine Maillet Leméac	5e choix: Catégorie jeunesse Les Saisons Raoul Duguay Courte Echelle	6e choix: Gisèle et le Serpent Jacques Benoît Libre Expression
7e choix: Une sorcière comme les autres Louise Lancôt Québec-Amérique	8e choix: Jean-Paul Lemieux retrouve Maria Chapdeleine Stanké	

En vente chez votre libraire favori
Association des libraires du Québec

Pour Noël deux coqs d'or vous propose

LA NAVETTE SPATIALE K.Gardner, M.Hewitt, R.Wright 16,95\$	LA GRANDE PARADE DES MOTS DE WALT DISNEY 14,95\$	LE LIVRE DES MOTS 14,95\$
LE DICTIONNAIRE DES ANIMAUX 14,95\$	LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS 8,95\$	365 choses à savoir 17,95\$
		ASTRONOMIE pour garçons et filles 14,95\$

Critique

Le cadeau de la dernière chance: une bande dessinée

par Régis Tremblay

Que l'on soit cigale ou fourmi, lièvre ou tortue, il y a toujours un cadeau que l'on n'a pas encore acheté, quelques tours d'horloge avant la Noël. Le parfait petit présent de la dernière chance, le voici: un album de bande dessinée. Déjà, au temps de Tintin, c'était bon pour les jeunes de 7 à 77 ans. Alors imaginez, aujourd'hui, avec cette foison de styles et de genres. Avec mes vœux de la saison, comme disent les Anglais, voici mes choix de la foison... Pour les esprits voyageurs et vagabonds, il faut penser à Hugo Pratt et à son personnage Corto Maltese, un vrai Survenant! Il est de partout et de nulle part, mais le plus souvent, il bourlingue dans le Pacifique, d'une île à l'autre, d'une fille à l'autre, d'une fusillade à l'autre. Cette année, nous avons eu droit à plusieurs Corto, dont le plus beau est l'édition couleur des "Ethiopiennes", chez Casterman. Le dépaysement dans l'espace et le temps est total. Pris au piège de l'histoire et de la géographie, quatre contes se situant pendant la Première Guerre, dans la fournaise africaine. Plus efficace qu'une couverture chauffante, les soirs d'hiver.

Du soleil à l'ombre

Pour celui qui aime moins les grands espaces que les grandes villes, pour celui qui préfère les sombres histoires aux aventures ensoleillées, il y a "Le dossier Harding", par Flo'h et Rivière, chez Dargaud. Époque d'après-guerre, cadre très bourgeois et très british, intrigue policière, dessin très minutieux. Un agréable pastiche des aventures de Blake et Mortimer, de Jacobs. On peut quitter carrément (ou rondement) toutes les notions spatio-temporelles pour accéder à "Carapaces", un album multi-dimensionnel de Luc et François Schuiten, publié aux Humanoides associés. Tous les contes de ce recueil ont quelque chose de singulier, de déconcertant. Ainsi, ces "Carapaces", ce sont les armures que portent cet homme et cette femme des siècles futurs. Mais malheur à eux, s'ils osent les enlever pour faire l'amour à l'ancienne! Pour ce qui est de la science-fiction vraiment à l'ancienne, rien de mieux ni de plus vieux que le bon vieux Flash Gordon à son mieux, dans "Le tyran de Mongo", réédité par Dargaud. Mis en cases en 1939 par Alex Raymond, ce drôle de héros a maille à partir avec un tyran hitlérien du futur antérieur, mais aussi et peut-être surtout avec deux femmes: sa fiancée Dale Arden et la méchante et séduisante Sonia. La SF peut aussi avoir un charme rétro...

best-sellers de la semaine

- 1—Un autre nom pour l'amour Colleen McCullough, Belfond (6)
- 2—Nostradamus, historien et prophète, Jean-Charles de Fontbrune, France-Amérique (24)
- 3—Les têtes à Papineau Jacques Godbout, Seuil (2)
- 4—Cent ans dans les bois, Antonine Maillet, Leméac (4)
- 5—Maria Callas, par-delà sa légende, Ariana Stassilopoulos, Fayard (5)
- 6—L'histoire de la Gaspésie, coll. Boréal Express (1)
- 7—Toute ma vérité, Carole De Vault, Stanké (3)
- 8—Moi Christiane F. 13 ans, droguée, prostituée, ed. Lacombe (30)
- 9—La nuit du décret, Michel Del Castillo, Seuil (3)
- 10—Et je pleure... Josette Pratte, Laffont (1)

Cette liste est préparée en collaboration avec les librairies Éditions Françaises, Vaugeois, Liberté, Classic, Comptoirs Horizon (Rimouski) et Côte-Nord (Sept-Îles). Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de parutions de l'œuvre parmi les best-sellers.

Pour rire

Pour rire, songeons au dernier Lucky Luke, "Le bandit manchot", chez Dargaud. Morris, après avoir fait l'erreur de réaliser seul un album, "Le magot des Dalton", a su cette fois s'acquiescer avec un bon scénariste en Bob de Groot, ci-devant auteur de Robin Dubois et de Léonard le génie. De Groot se surpasse, peut-être inspiré par la prestigieuse succession de Goscinny. Et comme le dessin de Morris n'a pas bougé d'un quart de poil, l'illustration est parfaite.

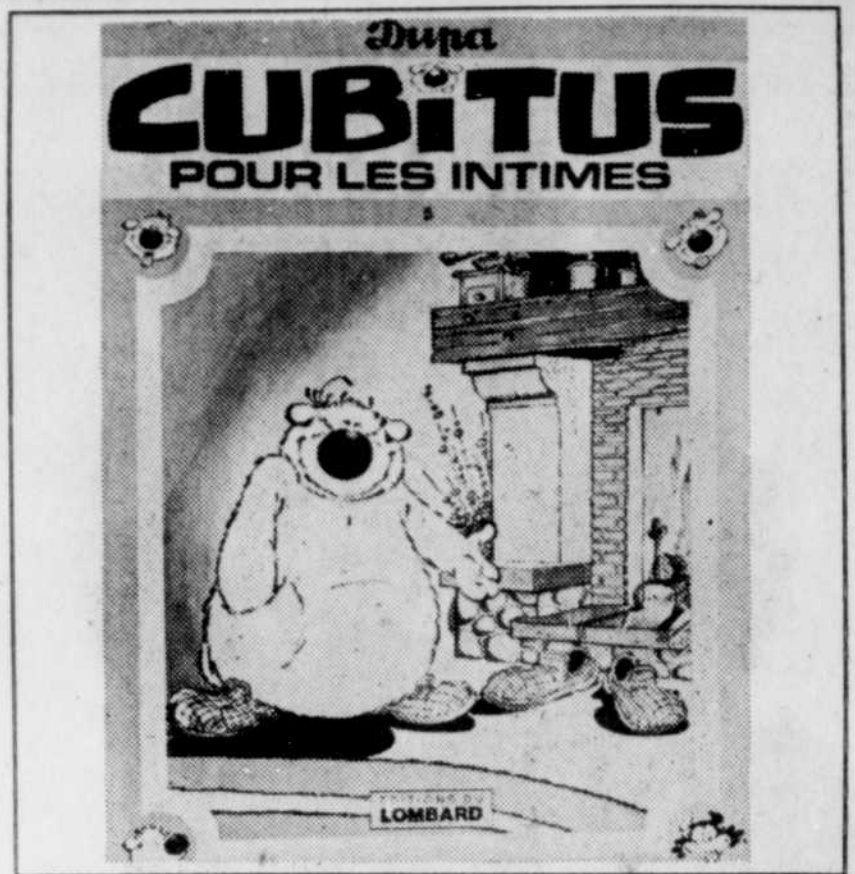
N'oublions pas non plus le Concombre masqué, dans "Vie quotidienne", de Mandryka, chez Dargaud. Quand le Concombre s'occupe de sa maison et cultive son jardin, tout peut arriver. Bien entendu, le discours de Mandryka demeure totalement imprévisible, parfaitement déroutant et irrésistiblement irrésistible à quoi que ce soit!

Cubitus pour tous

Passons à la mascotte par excellence de la

BD, le gros toutou Cubitus. Alliant l'humour verbeux d'Achille Talon et le physique d'un Milou qui aurait fait de très gros péchés de gourmandise, la rondouillard Cubitus est attendrissant, clownesque, génial. Tout est bon, du premier album, "Cubitus du meilleur tonneau", au dernier "Cubitus pour les intimes", de Dupa, aux Éditions du Lombard. De tous les héros actuels de BD, Cubitus est probablement celui qui peut séduire le plus de gens, de 3 à 133 ans!

Pour finir, une grande nouvelle: six nouveaux albums de Tintin! Mais attention, il s'agit de livres de vulgarisation sur "L'histoire de l'automobile", "L'histoire de l'aviation", "L'histoire de la marine", etc. Cette série, intitulée "Tintin raconte", est publiée par les Éditions Septimus depuis un certain temps en Europe, mais n'est disponible à Québec que depuis quelques semaines. D'une facture à la fois gaie et digne, c'est l'article parfait pour apprendre aux jeunes tout ce qu'ils devraient savoir sur ces merveilleuses machines volantes, roulantes ou flottantes. C'est de très grande classe. C'est du Hergé.



NINJA LE NINJA de Eric Van Lustbader Élevé dans la tradition japonaise par sa mère, Nicholas Linneer est le seul en Amérique à pouvoir traquer le ninja, ce samouraï du mal, ce guerrier de l'ombre et de la mort dont l'unique but est d'honorer son "contrat" sans laisser de trace. Ce roman haletant contient les séquences les plus stupéfiantes et les plus originales que nous ayons jamais lues. Nous sommes impatients de porter LE NINJA à l'écran. (R. Zanuck, D. Brown) ROMAN 524 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT ACROPOLE	PALOVERDE PALOVERDE de Jacqueline Briskin Sur deux générations où se poursuivent rêves et amours interdits, un grand roman, avec en contre-point la prodigieuse naissance des chemins de fer, les débuts de Hollywood, l'éclosion de Los Angeles. PALOVERDE: la passion impossible et tragique et d'un homme pour sa belle-sœur, d'un frère pour sa demi-sœur. Un roman dont on tourne les pages avec fébrilité. ROMAN 448 pages / \$14.95 EN VENTE PARTOUT belfond	Les sentiers de l'aube LES SENTIERS DE L'AUBE de Jacqueline Briskin L'auteur de PALOVERDE nous invite à suivre les descendants de la grande famille Van Vliet à l'époque contemporaine. Une première génération, encore agitée par les soubresauts de la 2e guerre mondiale mais portuse de tous les espoirs, assiste, impuissante, au désarroi de la nouvelle génération, ces enfants de mai 68 et de Jones-town, aux moeurs plus libres mais aux angoisses tellement plus profondes. ROMAN 414 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT belfond	Les chemins de maison haute LES CHEMINS DE MAISON HAUTE de Brenda Jagger Virginie Barforth à 16 ans lorsque son père et son frère sont tués aux portes de l'usine familiale par un émeutier. Pour son grand-père, c'est le rêve de toute sa vie qui s'écroule. Aussi forcera-t-il Virginie à épouser un cousin pour assurer la pérennité du nom. A 17 ans, elle sera mère de son premier fils: sa mission est accomplie. Alors commence son long et patient combat contre son entourage et contre elle-même, pour se libérer de ce tissu d'hypocrisie. ROMAN 428 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT belfond	L'espace d'une vie L'ESPACE D'UNE VIE de Barbara Taylor Bradford "Il nous a fallu attendre deux ans pour trouver un ouvrage d'une qualité littéraire et commerciale aussi forte que celle de LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR. Avec L'ESPACE D'UNE VIE, nous le tenons en fin." (Pierre Belfond) C'est l'histoire de l'irrésistible ascension d'une femme née dans la pauvreté. Un livre qui se met à vivre, un suspense qui dure jus qu'au bout, des personnages qui ne nous quittent pas. ROMAN 559 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT belfond	LES FARREL LES FARREL de Belva Plain Une grande saga sentimentale qui se déroule dans le milieu médical. Trois générations de médecins opposent leurs conceptions: Enoch Farrel, le grand-père, est médecin de campagne tandis que son fils, Martin, célèbre neurochirurgien, mène la grande vie à New York; Claire, la petite-fille, en dépit de son admiration pour son père, préférera les désertés du Tiers-Monde à la gloire des grands hôpitaux. Ce roman (traduction de Random Winds) connaît un succès international retentissant. ROMAN 500 pages / \$15.95 EN VENTE PARTOUT Presses de la Renaissance
--	---	--	---	--	---

Lorsque vient le temps de faire un cadeau, un livre de notre sélection est une preuve de bon goût

Qu'il s'agisse du superbe album photo de Mia et Klaus sur le Québec, ou de la biographie de Marilyn, la dernière édition du Guide Bleu sur le Canada, l'encyclopédie des instruments de musique, ou encore de cette étonnante découverte archéologique de l'empereur chinois qui décida d'être enseveli avec la réplique exacte des 8000 hommes de son armée, du Journal illustré d'Elisabeth Holden retraçant toutes ses observations sur la nature, ou bien des tout derniers dictionnaires Hachette, voilà vraiment un choix de beaux livres et de belles idées de cadeaux...



Rééditions dans la collection **bibliothèque québécoise**

forestiers et voyageurs

par Joseph-Charles Taché
204 pages, \$3.95

En rappel dans la même collection

Les inutiles

par Eugène Cloutier
215 pages, \$4.50

les éditions **fides**

235 est. boul. Dorchester
Montreal H2X 1N9
(514) 861-9621

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

voyez-les chez votre libraire

critique

DIS AU REVOIR A MAMAN



roman

L'Amour, ce sentiment si difficile à trouver, impossible à garder?

par Benoît Routhier

"Dis au revoir à maman" est le quatrième roman de Joy Fielding. C'est un livre tellement collé à la réalité de plusieurs couples divorcés que parfois on croirait entendre le récit d'un de ces couples.

C'est le roman de la vengeance, un livre tout empreint de cruauté et noyé de larmes...

"Même si tu gagnes, tu finiras par perdre", avait dit Victor Cressy à sa femme Donna, lors du procès dont le point culminant devait, bien sûr, être le moment où le juge déciderait qui aurait la garde des deux enfants, Adam et Sharon.

Joy Fielding, qui vit maintenant retirée à Toronto après avoir fait une courte carrière à Hollywood, conduit bien son histoire. Dans la première partie du roman, intitulée "Le passé", elle nous fait assister au procès en même temps qu'elle nous fait connaître les six années de mariage de Victor et Donna.

Le lecteur découvre avec stupeur un Victor intraitable, tout imbu de lui-même, très dur avec les autres.

Le ménage Cressy a commencé sur un malentendu: le mariage n'était pas célébré que Donna réa-

lisait que Victor lui cachait des choses comme l'existence de sa mère, coe l'existence d'une première épouse...

De jour en jour on assiste à la détérioration des relations du couple qui est toujours, ou peu s'en faut, "en chicane". Victor a beaucoup d'autorité et surtout d'emprise sur Donna. Elle en vient à ne vivre que par lui. Bientôt ce sera une femme complètement dépendante. Pour montrer son autorité (?) sur Donna, Victor va jusqu'à la violer au retour d'une soirée où Donna lui annonça son intention de divorcer!

Cette première partie du livre est très forte en émotions mais la deuxième, toute centrée sur Donna et ses deux enfants, est encore plus touchante.

Donna a obtenu la garde de Sharon et d'Adam. Mais un jour Victor les enlève. Où sont-ils? Que peut-il leur faire? Donna vivra des moments atroces, une fois de plus.

Elle est soutenue dans sa peine par Mel Sagal, médecin. Ils vivent tous deux un bel amour. Mais Donna le quittera après une querelle causée par la trop forte tension qui brise cette mère depuis la disparition d'Adam et de Sharon.

La mère connaîtra alors son

bas-fond. Elle boira son vin jusqu'à la lie. Elle deviendra une épave presque. Mais l'espoir, ce sentiment qui fait vivre, la conduira jusqu'en Californie. Y trouvera-t-elle matière à continuer à vivre?

"Dis au revoir à maman" n'est pas sans rappeler bien sûr le grand succès cinématographique qui avait le même sujet pour thème, "Kramer vs Kramer".

Autres amours déçues

Du Saint-Laurent au Nil", de la Québécoise Michèle L'Heureux Blouin, est un livre basé lui aussi sur les amours déçues d'une femme.

Maude est journaliste à Montréal, mariée depuis 20 ans à Guillaume, un professeur. Elle a deux enfants: Félix et Ariane. Dès le premier chapitre, Guillaume quitte le foyer pour aller vivre avec sa secrétaire. Maude ne vit plus, se meurt de chagrin. Puis Guillaume donne signe de vie et des signes d'une renaissance de l'amour.

Alors le lecteur participe au meilleur du livre, soit la description des relations rafraîchissantes de Maude et son époux, en vacances à Ogunquit, dans le Maine.

C'était trop beau. Au retour Guillaume annonce qu'il quitte à nouveau le nid familial.

La suite nous fera vivre le quotidien d'une journaliste et d'une féministe plus que celui d'une femme en convalescence d'amour.

Maude devra se défendre de la misogynie de Simon, un journaliste ami.

On la suivra jusque dans les bureaux du journal où elle travaille. On apprendra que son patron l'a assignée à la "couverture" de l'enquête Malouf relative au coût des Jeux olympiques de Montréal.

Au fil des pages Maude s'attachera à Jean-Pierre, un vieux routier du journalisme. Enfin, ils partiront tous deux en Egypte.

A partir de ce moment, le lecteur a droit à des pages intéressantes qui font penser un peu à du reportage touristique...

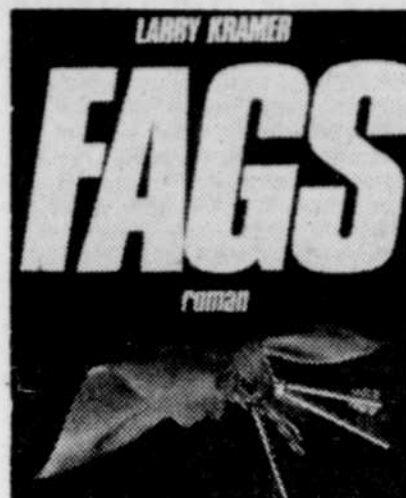
Mais Maude trouvera que la misogynie régnait aussi en Egypte il y a même plusieurs siècles. S'en sortira-t-on jamais?

Le retour d'Egypte passe par un arrêt chez des amis à New York. Là on a droit à de longues discussions sur la situation de la femme dans la société et sur la politique québécoise à la veille du référendum du 20 mai 1980.

"Du Saint-Laurent au Nil"? Un livre qui contient de belles pages au cours des quatre premiers chapitres particulièrement. Michèle L'Heureux Blouin a comme manqué de souffle pour continuer une analyse de sentiments très bien amorcée. Elle s'est tournée vers le journalisme...

Douleur et boue

Si les relations entre hommes et femmes sont difficiles, il en est de même chez les homosexuels... "Fags", de Larry Kramer, est



Le livre qui a scandalisé l'Amérique

un roman qui nous plonge dans le milieu homosexuel de New York. L'auteur américain raconte l'histoire de Fred, à la recherche d'un sens à sa vie et de l'Amour. Dans quatre jours il aura quarante ans et il veut trouver l'Amour d'ici son entrée dans la quarantaine.

Voilà amorcée une course folle dans le monde underground de la capitale de l'homosexualité: "Il y a 2,556,696 pédés à New York".

A la suite de Fred le lecteur trouve un milieu complètement détraqué où on se drogue pour n'avoir pas à réfléchir sur sa condition, où la course aux relations sexuelles est étourdissante: dans les clubs ce n'est qu'atouche-ments, que suçages, qu'enculages, le tout enrobé de beaucoup de drogue et de vêtements de cuir...

Fred, qui a de la difficulté à se convaincre que Dinky ne veut pas de lui et se moque de lui, nage dans ces milieux nauséabonds et chaque expérience lui blesse le coeur un peu plus.

Bientôt, et c'est là un message du roman, Fred réalise que les homosexuels devraient tenter de sortir de leur ghetto et affronter la réalité plutôt que de passer leur temps à se "défoncer et baiser". L'Amour leur serait alors peut-être accessible: "...je suis las d'être un pédé de New York City et de Fire Island, je suis las d'utiliser mon corps comme un objet sans visage, je veux aimer un être humain! je veux sortir du ghetto..." Il veut retrouver un peu de fierté.

"Fags" braque pleins phares sur la condition douloureuse des homosexuels rejetés de la société et confinés dans les ports, dans les entrepôts, dans des milieux "merdiques".

Larry Kramer, qui en est à son premier roman, possède une plume vigoureuse qui n'a aucune pudeur. "Fags" rappelle par ailleurs le roman "Rush", de John Rechy: deux livres qui décrivent les fantasmes, les peurs et la solitude qui rassemblent ces hommes en dépit de leurs divergences.

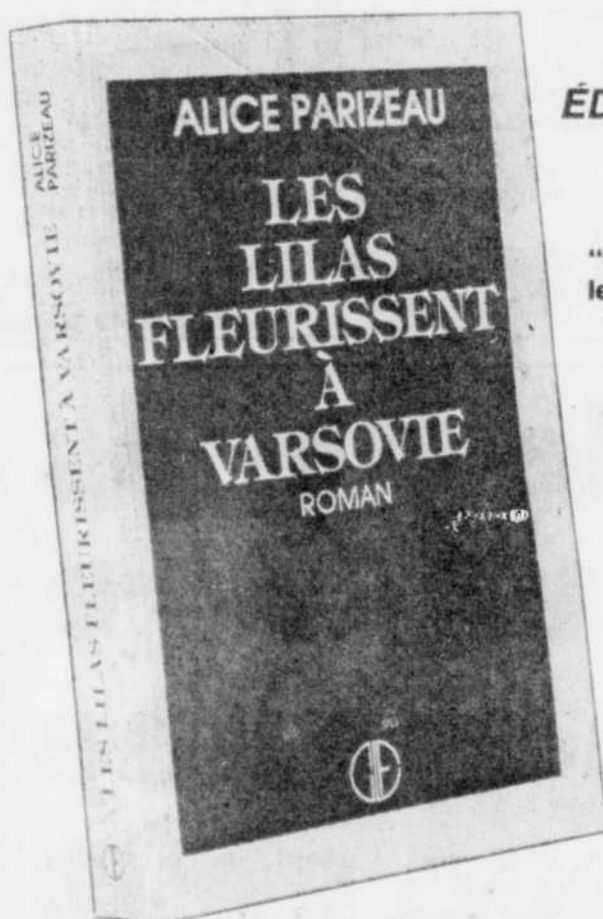
Dis au revoir à maman. Par Joy Fielding. Presse de la Renaissance. Du Saint-Laurent au Nil. Par Michèle L'Heureux Blouin. Editions Le Préambule. Fags. Par Larry Kramer. Presses de la Renaissance.

Pour comprendre ce qui se passe en Pologne il faut lire

le grand roman historique d'ALICE PARIZEAU

paru aux

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE



"C'est une réussite totale, vous achetez le livre, vous commencez à le lire après dîner, dans le calme du soir, vous ne pouvez plus vous arracher au déroulement du récit, à l'accent des personnages, à cette atmosphère indéfinissable qui monte de ces pages de conversations, d'analyses, de descriptions..." "Alice Parizeau raconte l'histoire des amours tragiques d'un peuple pour son pays, son passé, son avenir..." "C'est plus qu'une réussite, c'est un chant d'amour parfait..."

Jean Éthier-Blais, LE DEVOIR



Distribution exclusive: Diffusion du Livre Mirabel, 8925, Saint-Laurent, Montréal, Qué. H2N 1M5

Les best-sellers... les meilleurs

MARIA CALLAS: PAR DELA SA LEGENDE
Arianna Stassinopoulos
Fayard - L.R.P. - 18,95\$

La vie de Maria Callas a été à la fois une tragédie et un conte de fées. Revivez sa légende et sa réalité à travers ce document exceptionnel.



LES COPINES
Reiser
Albin Michel - 72 pages
9,95\$
C'est pas un cadeau, c'est une fête! Le 9e album du dessinateur de Hara Kiri et du Nouvel Observateur.



PRIX GONCOURT 1981
LUCIEN BODARD
Anne-Marie
Grasset - 420 pages
18,95\$



LE PLUS BEAU ET LE PLUS DOULOUREUX ROMAN D'AMOUR, CELUI DE L'AMOUR FILIAL
PRIX GONCOURT 1981
LUCIEN BODARD
Anne-Marie
Grasset - 420 pages
18,95\$



LE CHEMIN DE L'EXTASE
Mitsou Naslednikov
(Ma Anand Margo)
Albin Michel - 240 pages
21,95\$
Découvrez les secrets du Tantra qui font de l'énergie sexuelle un moyen d'accéder à l'expérience du divin.



UN HOMME
Oriana Fallaci
Grasset - 498 pages
14,95\$
Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté.



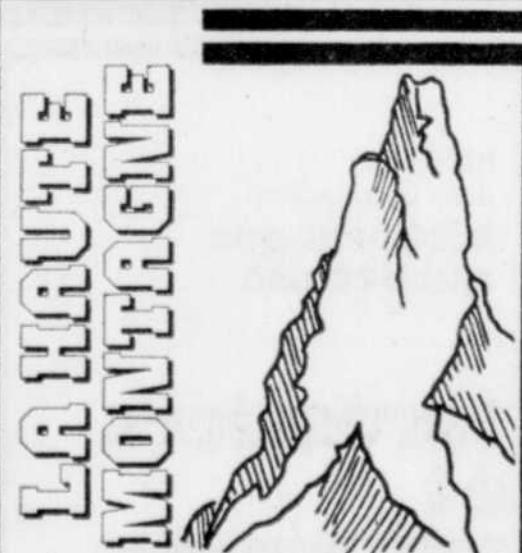
LA VIRGINIENNE
Barbara Chase-Riboud
Albin Michel - 362 pages
16,95\$
Le grand roman d'amour d'un président des États-Unis et de son esclave noire à la fin du 18e siècle.



LA DISGRACE
Nicole Avril
Albin Michel - 284 pages
11,95\$
A 13 ans, elle découvre sa laideur... et c'est la disgrâce.

chez votre libraire

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.



Texte de Françoise Loux
Illustrations couleurs de Guy Ameyé
Collection Leçons de choses
32 pages, relié
\$9,95

En rappel dans la même collection

Les bergers du voyage

Texte d'Anne-Marie Brisebarre
Illustrations couleurs de Guy Ameyé
32 pages, relié
\$9,95

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

interview

Après Littré, Larousse, Robert... le Hachette

par Michel Truchon

La parution d'un nouveau dictionnaire de la langue française est un fait assez rare, à notre époque, pour que l'événement, car c'en est un, mérite plus qu'une simple mention à la va-vite.

Ainsi donc un "petit nouveau", le Hachette, vient joindre les rangs de ces ouvrages devenus outils indispensables de la vie quotidienne.

Quel est le meilleur? La question n'a sans doute pas de réponse. Viscéralement, chaque éditeur est convaincu que, bien sûr, "son" dictionnaire relève tous les autres dans l'ombre. Mais c'est aux usagers de juger car la valeur d'un dictionnaire s'établit au fur et à mesure qu'on le consulte et qu'on apprend à lui faire confiance.

L'arrivée du "Dictionnaire Hachette de la langue française" et de son grand frère, le "Dictionnaire Hachette" a fait des vagues car ils surviennent à un moment où la concurrence est de plus en plus féroce et où plus que jamais le succès est affaire de marketing.

Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir naître spontanément l'expression "guerre des dictionnaires" quand on prend connaissance des questions posées à l'équipe de chez Hachette. Expression qui toutefois semble amuser le responsable de cette nouvelle réalisation, Vincent Brûgère: "On ne fait pas la guerre avec un outil de paix..."

Le responsable commercial de la branche "Encyclopédies et dictionnaires" de la maison Hachette, Alain Devanly, est cependant plus catégorique, lui, quand on lui parle de "guerre des dictionnaires". Même si le terme le fait sourire, il n'en affirme pas moins que "pour l'instant notre attaque est douce, mais nous avons les moyens de frapper plus fort..."

Alain Devanly et Françoise Guerard (qui a assuré la direction de la rédaction du "petit" Hachette) ont précisé dans une entrevue accordée au SOLEIL à l'occasion de leur récent

passage au Québec, qu'ils trouvent normal de compléter le pluralisme des dictionnaires.

Oeuvre collective

Le "Dictionnaire Hachette de la langue française" a ceci de particulier qu'il est contrairement à tous les dictionnaires faisant présentement autorité, il est l'oeuvre, au départ, d'une équipe et non d'un seul homme.

Le Hachette se distingue aussi en ce qu'il offre une définition encyclopédique de la plupart des mots, en plus de la simple définition du terme.

Ancien éditeur du Littré, la maison Hachette est donc revenue sur ce terrain qu'elle connaissait bien avec un double: le grand dictionnaire à la fin de 1980 et le petit cette année. Une vingtaine de personnes ont travaillé d'arrache-pied pour en faire des ouvrages originaux, car "il fallait apporter quelque chose qui soit différent".

Critiquant jusqu'à un certain point les conceptions de Larousse et de Robert, Mme Guerard et M. Devanly, précisent que ce qui est intéressant pour les nouveaux venus, c'est de détrôner les colosses.

Féministe et marginal

Avec un sourire en aperté, Françoise Guerard souligne que le Hachette est féministe et marginal. En guise d'exemple, elle rappelle qu'il donne à la femme une place qui n'est pas la sienne dans les autres dictionnaires.

"La femme n'est plus la compagne de l'homme raisonnable... De ce côté-là, Larousse est très phalocrate et bonnes manières...", dit-elle.

Les responsables du Hachette ne veulent donc pas en faire un conservatoire du bon langage. "Bien sûr, nous ferons des rajouts toutes les fois

que nous allons réimprimer, mais sans pour autant diffuser ce qui est à la mode de l'année".

Dictionnaire du français de France, aussi. Très peu de régionalismes et pas saupoudré de mots québécois, par exemple, ceci refusé de manière volontaire. "C'est insensé de la part des Français de décider eux-mêmes de ce qui est bon pour les Québécois... Ils ne s'y connaissent pas assez", dit Françoise Guerard.

Par ailleurs, soucieuse de ne pas cautionner une vue particulière dans un problème politique, l'équipe de chez Hachette a eu de petits problèmes pour vendre son dictionnaire dans certains pays, notamment au Maroc, où il a été refusé, parce que la frontière illustrée correspond à celle établie par l'ONU.

"Même si un dictionnaire n'est pas neutre, nous ne portons ni jugement ni condamnation... nous sommes engagés dans une volonté de libéralisme", précise Mme Guerard.

David contre Goliath

Le dictionnaire, fantastique promenade dans l'espace et dans le temps, éveillé de curiosité et de rêve, comme le définit Vincent Brûgère, est, curieusement, un outil plus utilisé au Québec qu'ailleurs.

Pierre Calando, représentant de Hachette au Québec, dit que la venue d'un nouveau dictionnaire est un peu la lutte de David contre Goliath, mais que parce qu'il s'agit d'un marché qui se renouvelle constamment ici, les chances du nouveau venu sont très bonnes.

"La multipossession est plus élevée au Québec qu'en France, ici le dictionnaire est plus quotidien et on en apprend l'usage plus tôt aux enfants..."

Preuve de cette utilisation fréquente, les dictionnaires s'usent...



Alain Devanly et Françoise Guerard, deux des "patrons" de l'équipe de rédaction des nouveaux dictionnaires Hachette.

Photos contemporaines

MONTREAL (PC) — Jusqu'au 3 janvier, le Musée d'art contemporain de Montréal présente l'exposition "Les choix de l'oeil: la photographie depuis 1940".

Cette sélection de 36 oeuvres d'autant de photographes tente d'illustrer les principales tendances dans lesquelles s'est engagée la photographie au cours des dernières décennies.

Musée des sciences de la nature

TROIS-RIVIERES (PC) — Le vice-doyen des sciences pures, appliquées et de la santé à l'université du Québec à Trois-Rivières, M. Jean-Pierre Bourassa, annonçant récemment un projet visant à doter Trois-Rivières d'un musée des sciences de la nature.

M. Bourassa est président de la Corporation du musée des sciences de la nature, créée dans le but de réaliser ce projet.

L'intention de la corporation, a dit M. Bourassa, est de "procéder à la région de Trois-Rivières une entité muséologique propice à la conservation de biens et de sites naturels ainsi qu'à l'interprétation des lois et des principes de la nature par et pour le citoyen, peu importe sa formation et sa situation sociale.

Déficit au TNM

MONTREAL (PC) — Pour la troisième année consécutive, le Théâtre du Nouveau-Monde a enregistré un déficit d'exploitation de \$139,734 en 1980-1981. En 1979-1980, le déficit avait atteint \$116,455 et en 1978-1979, il était de \$129,901.

Une subvention de \$112,000 du ministère canadien des Communications a permis de ramener le déficit accumulé du TNM à \$263,070 au début de l'exercice en cours (1981-1982).

En 1980-1981, les recettes du TNM ont été de \$1,886,512 et les dépenses de \$2,026,246. Les recettes au guichet ont été de \$1,071,953; les subventions de l'Etat ont été de \$761,167 (\$465,000 du Conseil des arts du Canada, \$247,500 du ministère des Affaires culturelles et \$49,107 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal). L'entreprise privée n'a contribué que \$52,952.

Malgré des finances précaires, le TNM a toutefois connu en 1980-1981 un excellent taux d'achalandage: 165,592 spectateurs ont assisté à 205 représentations au théâtre même, et 57,020 en 35 représentations de tournée.

JACQUES GODBOUT Les têtes à Papineau

Un accueil unanime

"Jacques Godbout a l'esprit ingénieux, espiègle, moins solennel dans l'absurdité que Giraudoux; il explique très bien comment fonctionne son monsieur canadien"

Jacques Ferron — *Livres d'ici*

"Godbout a choisi l'humour pour illustrer les angoisses de Charles-François Papineau, personnage dont les deux têtes ont chacune leur personnalité et un grave problème d'identité."

Murray Maltais — *Le Droit*

"Voici le Québécois et son double, par Godbout"

Jean Royer — *Le Devoir*

"Un livre exceptionnel qu'il faut lire absolument pour rire et s'interroger"

Claude Robert — *Journal de Québec*

"Son roman tombe pile, en éclat de rire"

Réginald Martel — *La Presse*

"Un livre magnifique sur le droit à la liberté de choisir"

Jean-Guy Martin — *Journal de Montréal*

"Certainement un des meilleurs roman que j'ai lu depuis longtemps... c'est tellement drôle"

Reine Malo — *Télé-Métropole*

"Les Têtes à Papineau se lit d'une traite, ou presque, selon ce bon vieux principe que quand c'est bon ça paraît toujours trop court"

Michelle Talbot — *Dimanche-Matin*

"Les Têtes à Papineau c'est l'image de notre Canada bilingue, biculturel et bigrement mal à l'aise"

Régis Tremblay — *Le Soleil*

"Il s'agit d'un des livres les plus réjouissants qu'il nous soit donné de lire depuis longtemps"

Mario Pelletier — *Le Devoir*



Du même auteur:

- L'Aquarium
- Le Couteau sur la table
- Salut Galarneau
- D'Amour P.Q.
- L'Isle au Dragon



Un livre cocasse et tendre, où l'on retrouve l'ironie ravageuse de l'auteur de *Salut Galarneau*!

SEUIL

156 pages - \$9.95

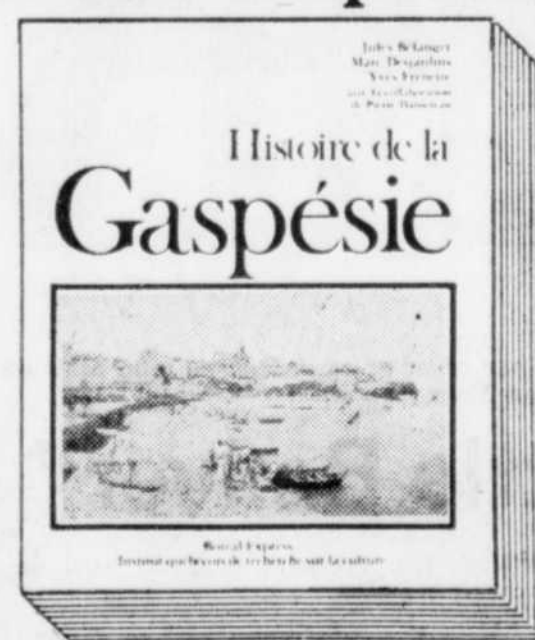
Colleen McCullough

Un autre nom pour l'amour

Les oiseaux se cachent pour mourir

en vente partout

Un hommage à la Gaspésie et aux Gaspésiens



L'histoire de la Gaspésie, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Par Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette avec la collaboration de Pierre Dansereau.

Un magnifique volume de 808 pages, abondamment illustré, réalisé en coopération avec la Société historique de la Gaspésie et de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

En vente dans toutes les librairies à \$29.95

Boréal
EXPRESS

Interview

Cabrel aborde la vie d'une autre façon

par Jacques Samson

Francis Cabrel est de retour à Québec et vient clôturer l'année avec nous, en présentant un spectacle au Petit-Champlain en compagnie de Gilles Valiquette, Pierre Bertrand, et Luc Gilbert. Au début de 1981, à l'Institut canadien, Francis Cabrel était venu tâter le terrain et il faut croire que l'expérience lui a plu, puisqu'il est revenu.

Notre rencontre se déroule dans le hall du Clarendon, un peu à l'écart, quelques minutes à peine après son arrivée de Montréal. La route a été longue et difficile, c'est mercredi et il a fait tempête toute la journée. Malgré tout, Francis Cabrel répond patiemment aux quelques questions que je lui pose, sur lui, sur sa carrière, ses chansons. C'est un personnage gentil, simple, mais très timide. Il parle très peu.

Il raconte d'abord que ses spectacles à Montréal ont bien marché, la critique a été bonne et le public a bien répondu. Il parle ensuite de son intégration "dans une communauté québécoise bien établie", s'est faite sans problème. Elle coïncidait avec sa venue au Québec pour enregistrer une émission de télévision qui regroupe quatre pays de la francophonie: le

Canada, la France, la Belgique et la Suisse. C'est une émission de Noël qui sera diffusée à l'Antenne de Radio-Canada le 25 décembre, de même que simultanément dans les trois autres pays concernés.

Il est au Petit-Champlain depuis mercredi et il sera là encore ce soir et demain.

Un changement

Francis Cabrel arrive au Québec avec un nouveau microsillon, "Carte postale", distribué sur étiquette CBS. Ce disque montre un Cabrel un peu différent de celui qu'on a connu sur ses disques précédents. Il véhicule les mêmes préoccupations, mais aborde les problèmes d'un autre angle.

"Les chansons précédentes tournaient autour de mes problèmes, mais ce disque-là contient plus d'observations de ce qui m'entoure". Et il attribue ce changement, cette vision plus globale des choses, en partie à ses voyages et en partie à ses expériences de scène. "C'est maintenant en rapport avec ce qui se passe dans la rue".

Son écriture est influencée par tout le contexte social, économique et politique qui préoccupe le monde moderne. Ses chansons ont un engagement social très sérieux. Il critique, lance des cris d'alarme, fait des prises de conscience. Il écrit pour se soulager de certaines choses, mais il ne prétend pas détenir de pouvoir particulier. Il n'a pas la prétention de vouloir changer le monde.

"Les gens sont tellement pris dans leurs trucs, je ne pense pas que leur émancipation puisse venir d'un chanteur. Ce sont eux qui ont le pouvoir de changer les choses. Je suis de plus en plus à l'individuelle. Les systèmes collectifs sont des plus fragiles à appliquer". Et pour lui, la solution peut se retrouver au fond de chaque individu. Il constate de plus en plus un repli des gens vers leur intérieur et dit-il: "Moi, je ne fais qu'exprimer cela."

Conditions d'écriture

Au cours de l'entrevue, Francis Cabrel avoue qu'il ne peut écrire de chansons, s'il est heureux. "La chanson, c'est le refuge des mauvais jours. Le malheur est l'état qui facilite l'écriture". Mais malgré les désespoirs qu'il exprime, ses chansons ne sont pas complètement noires, elles véhiculent également beaucoup d'espoir. Il offre toujours une chance de s'en sortir.

Il existe un paradoxe chez Francis Cabrel. Il y a quelque chose qui cloche entre sa grande simplicité, sa timidité et son statut de vedette. Cette mise à nu sur scène

de cet auteur-compositeur-interprète correspond mal au personnage pudique qu'il semble en réalité.

"Je m'arrange pour que les mots ne soient pas trop crus, qu'ils soient un peu voilés", dit-il. Il trouve que la chanson peut exprimer ce qu'il a dans la tête et qu'il n'arrive pas à livrer autrement. Et de toute façon, il manifeste quand même beaucoup de pudeur et de retenue.

Il aime le Québec

Francis Cabrel aime le Québec et déjà, au cours d'une entrevue, il avait avoué craindre de s'empêtrer du Québec au point d'y rester. Il est tiraillé entre la tentation de demeurer dans son pays, près de sa famille, de ses amis et de partir.

Pour lui, le Québec sent la chanson: "C'est le rêve, les grands sapins, les forêts enneigées", la fascination d'un monde francophone à 6,000 kilomètres de la France. Et en chanson, c'est la même démarche ici que chez lui. Il n'y a pas de dépaysement à ce niveau. "Les gens écoutent de la même façon".

Il admire le réflexe de résistance à l'anglicisation des francophones d'Amérique. Et il dit finalement: "Avoir du succès ici, doit donner un certain pouvoir".

A certaines conditions

Francis Cabrel fait du show-business, il a énormément de succès en Europe et de plus en plus au Québec, mais son statut de vedette n'a rien changé à sa façon d'aborder le monde du spectacle.

"Je veux chanter, rencontrer des gens en me servant du circuit du show-business, mais je ne veux pas que le show-business se serve de moi". Il refuse catégoriquement de se laisser avaler par la machine. Il vit des tournées relativement courtes de deux ou trois mois et par la suite se retire volontairement. "Les gens qui ont du succès aujourd'hui peuvent se permettre cette façon de procéder, ce que les anciens ne pensaient pas pouvoir faire". Pour lui, le public sait attendre et a toujours su attendre. "On pensait qu'il fallait les abreuver et les abrutir", dit-il.

La jeune génération de chanteur n'hésite pas à se retirer et à se faire oublier quelque temps. Et ceci est dû au fait, selon Francis Cabrel, que les gens écrivent eux-mêmes leurs chansons, donc ils ont besoin de prendre du recul pour écrire.

Enfin, il ne voit rien d'effrayant à faire ce qu'il fait. "Je ne trouve rien de monstrueux dans ce métier. Je fais mon truc pénard, entouré de gens sympathiques et je n'ai pas de troubles avec le show-business".

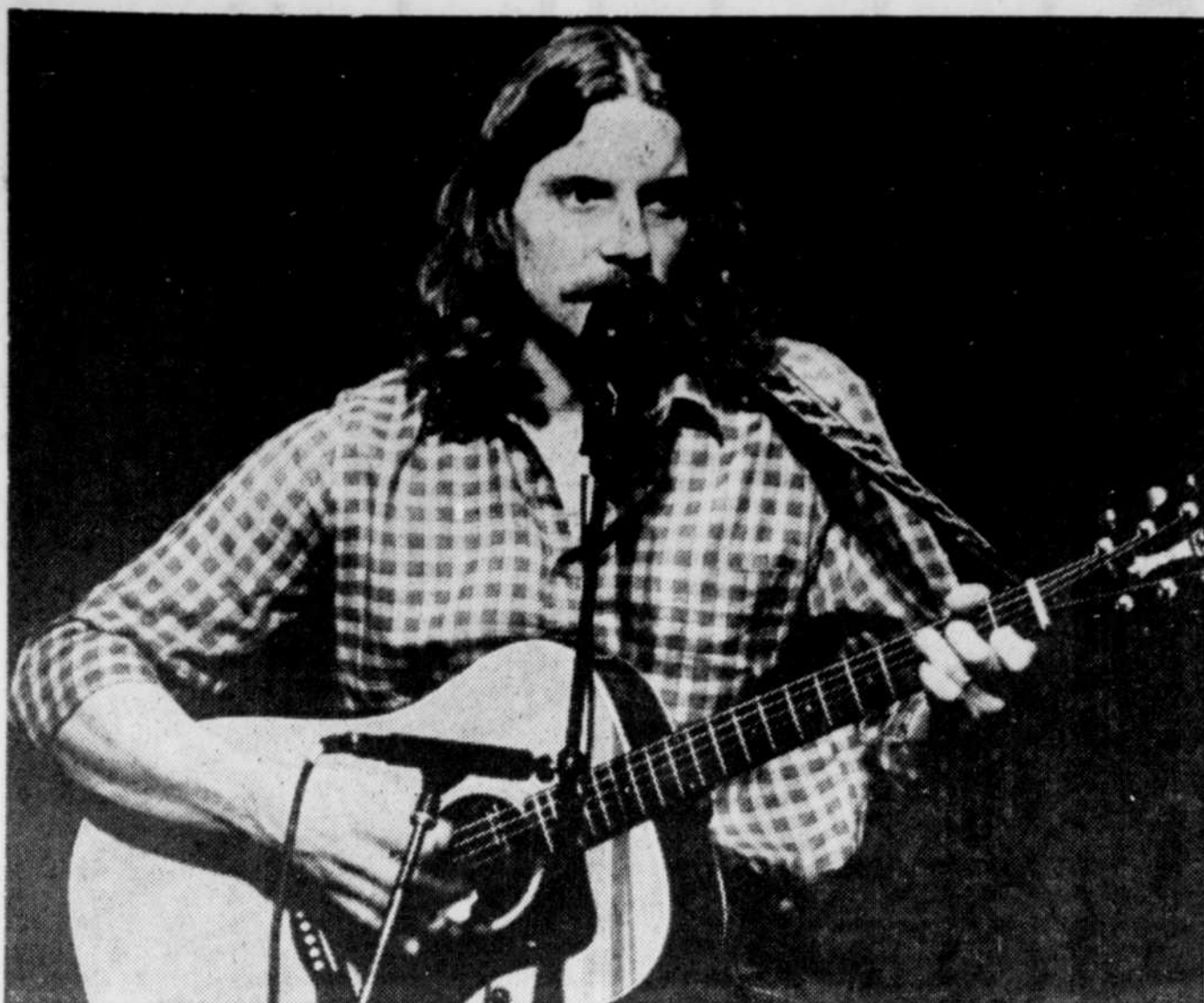
La Baie James au Musée

MONTREAL (PC) — Jusqu'au 3 janvier, le Musée des beaux-arts de Montréal présente une exposition sur "le projet de la Baie James", fruit de la collaboration de deux Allemands qui ont mené, vers la fin des années 1970, une enquête personnelle sur la faune, la flore, l'écologie et les habitants de la Baie James.

A l'exemple des premiers peintres topographes du 19e siècle, l'artiste Rainer Wittenborn et l'écrivain Claus Biegert, tous deux de Munich, ont parcouru un itinéraire riche en découvertes avec les moyens traditionnels — plume et crayon — familiers à tous les artistes-explorateurs qui les ont

précédés, tout autant qu'avec des moyens plus modernes, tels la photographie, les bandes sonores et magnétoscopiques.

La vision que nous propose l'exposition est celle de l'impact de la technologie contemporaine sur les humains et l'environnement.



Francis Cabrel, un chanteur qui prend ses distances vis-à-vis le show-business.

Le Soleil, Ronald Lavoie

SOLANGE
CHAPUT-ROLLAND
REGARDS 1977, 81



de
l'unité
à la
réalité

Vient de paraître aux éditions
Pierre Tisseyre...

Le livre dont tout le monde parle

"Les passionnés de la politique liront avec intérêt ce journal de bord..."

Marcel Pépin, *Le Soleil*

"Il constitue une véritable relation de la petite histoire du cheminement d'une Québécoise, qui veut comprendre les convulsions, qui secouent son pays..."

Françoise Côté, *La Presse Canadienne*

Diffusion exclusive: **Diffusion du livre Mirabel,**
8925, Saint-Laurent, Montréal, Qué. H2N 1M5

LE FEUILLETON

Un nain dans l'arène de la vie

LITTLE BEAVER

résumé

Le père de Lionel finit par céder et ce dernier se rend faire son apprentissage de lutteur à New York.

(13) "Little Beaver"

Chaque fois que mon partenaire m'appliquait une prise, je cherchais vainement à me dégager. Si je lui fonçais témérairement dans le coffre, il utilisait adroitement mon irrésistible élan pour m'envoyer choir, tête première, dix pieds plus loin. Je revenais à la charge, tête comme une mule, mais le même manège se répétait.

— Attention à ta tête! criait Norton, pare à droite, à gauche, dégage-toi...

Jargon splendide... Si ça continuait à ce rythme, il faudrait que Norton m'achète une tête de recharge.

Durant les jours qui suivirent ma première pratique, je n'avais pas fait de réels progrès... emporté comme un gros ours qui serait entré

tête première dans un baril de mélasse.

— Ca rentre pas! se désolait Norton.

J'essayais de mon mieux, furieux contre moi, conscient aussi que ça n'arrangeait pas mes affaires.

— Pourri! clamait Norton. Il n'a pas la lutte dans la peau!

A quelques semaines de là, je surpris à tout hasard une conversation entre Jim et son frère. Ils parlaient en italien, leur langue, mais à leurs regards courroucés, je compris qu'ils discutaient de mon cas.

Ca s'annonçait plutôt mal; ils parlaient même de me retourner séance tenante à Saint-Jérôme.

Lorsque je connus la vérité — Norton était en rogne — je me suis bêtement mis à pleurer.

— Tu retournes chez toi, Lionel, dit Norton.

— Non, pas ça. Je veux rester! Pas ça, Monsieur Norton, n'importe quoi... mais pas ça!

Quelle humiliation! Quel déshonneur! J'imaginai le retour, les regards moqueurs, la vie insipide, la "run de lait", les horizons bouchés, la "strappe", les moqueries...

— J'aime mieux mourir! dis-je, les épaules secouées par les sanglots.

— Voyons, mon gars, enchaîna Norton... sois réaliste! Je t'ai surveillé assez longtemps pour savoir que tu ne comprendras jamais la lutte. Faut s'grouiller dans l'arène. T'es comme une patate figée dans de la graisse. Tes réflexes sont trop lents... tes mouvements manquent de synchronisation...

Norton parlait en connaisseur. Je savais qu'il ne mentait pas.

— Donnez-moi une chance, une toute dernière chance.

— Ca va... mais ne la rate pas! me conseilla Norton.

A cette époque, ma foi était intacte. Chaque fois que je prenais un coup dur, j'adressais à Dieu une petite prière. Ce soir-là, dans ma chambre d'hôtel, je m'agenouillai au pied de mon lit.

— Mon Dieu, dis-je, Monsieur Norton m'a dit qu'il me donnait une dernière chance. Je n'ai pas été

privilegié à ce jour, ni physiquement ni autrement, aussi je vous demande de m'aider. J'ai pas ce qui me manque dans l'arène, mais vous devez le savoir, mon Dieu, puisque c'est vous qui m'avez fait comme je suis.

Chaque homme, sur terre, a cette liberté de s'adresser à Dieu, de chercher auprès de Lui le réconfort dont il a besoin. Un type qui se trouve dans une impasse, comme je l'étais, a besoin d'un ami. Sur terre, je ne m'en connaissais pas. Il restait Dieu, et je crois bien, ce soir-là, qu'il entendit mon appel.

Comme par enchantement, le métier devint chaque jour plus facile. Norton s'étonnait:

— Lionel, qu'est-ce qui t'arrive? — Un miracle! Monsieur... un miracle!

Enfin, ayant assimilé tous les trucs du pugilat commercial, je fus prêt pour le grand jour... pour la grande aventure. Norton m'apprit, en effet, dans ses termes à lui, "qu'il me négocierait" un combat.

Sous quel nom allais-je lutter? Ai-je besoin de spécifier que les "artistes du matelas" portent presque tous des noms de guerre d'un haut ridicule. A ce sujet, Norton se sentait fortement inspiré. Il m'examina sous toutes mes coutures, fronça le sourcil droit, prit la pose du penseur au repos et dit, le visage illuminé:

— Tu seras un Indien! — Un Indien! Mais je n'ai rien de l'Indien!

— Oui, tu as ce qu'il faut! trancha Norton.

Je protestai... pour la forme.

— D'abord, est-ce qu'il y a des nains chez les Indiens?

— S'il y en a chez les Japonais, il y en a chez les Indiens. Des nains, il y en a partout, dans tous les pays, chez tous les peuples.

L'assurance de Norton m'en imposait. Il avait beaucoup voyagé, mais pour avoir vu des Indiens, je pensais qu'il exagérait. Norton prit un ton solennel:

— J'ai trouvé. Je vais te dire quel sera ton nom...

— Mon nom d'Indien?

— Bien sûr... il te va comme un gant.

— Il ménagera ses effets... et me baptisera d'une voix de stentor:

— Tu seras "Little Beaver". Aimes-tu ça, "Little Beaver"?

— Oui, Monsieur Norton, ça se retient bien.

— Tu vas faire fureur, Lionel... dès à présent, je vais t'appeler Beaver.

— Si vous voulez, Monsieur Norton.

— Bon, pour commencer, on passe chez le coiffeur.

— Chez le coiffeur?

— Suis-moi, c'est là qu'aura lieu la grande opération.

Je ne comprenais plus, mais ça

n'avait pas d'importance. Norton commandait, j'obéissais. J'étais prêt à tout, pourvu que je ne revienne pas à Saint-Jérôme. Une fois chez le coiffeur, Norton ordonna à ce dernier qu'on me tourne le visage au mur.

— Il ne doit pas se voir... avant mon signal. Ce sera une grosse surprise.

Il ne croyait pas si bien dire! Une quinzaine de minutes plus tard, le coiffeur sourit.

— Très réussi, Monsieur Norton.

La chaise pivota... et je me vis dans la glace: ce fut un choc.

— Mais... J'étais décontenancé. Que m'avez-vous fait, Monsieur Norton? C'est terrible!

— Au contraire, c'est beau! s'exclama NORTON.

— Regardez-moi avec cette touffe de poils! Vous m'avez massacré la tête!

A SUIVRE -

LITTLE BEAVER de Lionel Giroux est publié chez LES EDITIONS QUEBECOR.

prochain
épisode
Les débuts

Québec, Le Soleil, samedi 19 décembre 1981

FAIS GAFFE à LA GAFFE CINEMA le paris 2

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

saie de spectacle accessible.
saie et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN

REDS (-), 14h, 20h. Tous. Adm.: \$5.

CANADIENNE

LA GRANDE ZORRO (-), Sam., dim. 14h40, 18h05, 21h15.

AMOUR ET FRINGALE (-), Sam., dim. 13h, 16h15, 19h40. Tous. Adm.: \$4,25; \$3,75 14-17 ans; \$1,50 moins de 14 ans et âge d'or.

CAPITOL *

TARZAN, L'HOMME SINGE (6). Américain 1981. Drame d'aventures réalisé par John Derek. Int.: Bo Derek, Rick

chard Harris. Une jeune femme aventureuse, retrouve son père en Afrique et y rencontre un fabuleux homme-singe surnommé Tarzan dont elle tombe amoureux. 13h25, 17h15, 21h10.

SUICIDEZ-MOI DOCTEUR (-), 15h20, 19h20, 14 ans. Adm.: \$4,25; \$1,50 âge d'or.

CARTIER

LE SEPTIEME CONTINENT (-), Sam., dim. 14h. Tous.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (5). Britannique 1975. Comédie musicale réalisée par Jim Sherman. Int.: Tim Curry, Susan Sarandon. Suite à une évasion, deux jeunes gens se retrouvent dans le lieu de travail d'un savant, créateur de monstres qui les invite à assister à la naissance de sa dernière création qu'il appelle Rocky Horror. Sam., dim. 16h, 18 ans.

NIJINSKI (4). Britannique réalisé par Herbert Ross. Int.: Alan Bates, George de la Penne, Nijinski qui vit une relation homosexuelle avec le directeur de la troupe de ballets russes de Monte Carlo, fait la rencontre d'une jeune hongroise. Cette dernière profite d'une brouille momentanée entre les deux hommes pour essayer de se faire épouser. Sam. 18h30, 14 ans.

LA TERREUR DES ZOMBIES (-), 14h55, 18h20, 21h45, 18 ans.

Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or et moins de 14 ans: \$1,50, pour chaque salle.

LIDO

RESURRECTION (5). Américain 1980. Drame fantastique réalisé par Daniel Petrie. Int.: Ellen Burstyn, Sam Shepard. Ayant froie la

son maître. Sam., dim. 13h, 16h25, 19h50.

ILSA, LA LOUVE DES S.S. (6). Américain 1973. Drame réalisé par Don Edmonds. Int.: Dyanne Thorne, Gregory Knoph. Une femme-médecin, officier dans l'armée nazie, dirige un camp de concentration et s'adonne à des expériences criminelles sur les détenus. Sam., dim. 14h40, 18h05, 21h30, 18 ans.

Salle 4: LES TROIS HOMMES D'ISTAMBUL (6). Turco-italien 1978. Comédie policière réalisée par Herb El Bauer. Int.: Robert Widmark, Tarik Akan. Entendant parler d'un caissier de banque enlevé pour vol sans qu'on ait retrouvé son butin, Arthur et Homère font en sorte de se retrouver en prison avec lui afin d'obtenir le secret du trésor. 13h10, 16h35, 20h.

LA TERREUR DES ZOMBIES (-), 14h55, 18h20, 21h45, 18 ans.

Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or et moins de 14 ans: \$1,50, pour chaque salle.

MIDI-MINUIT

MES NUITS AVEC ALICE (-), 13h30, 16h55, 20h25.

LE RETOUR DES VEUVE (-), 14h55, 18h20, 21h45.

DES PETITES CHATTES BIEN CHALEUREUSES (-), 15h50, 19h20, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

mort de près, une femme restée infirme se découvre des talents de guérisseuse. Sam. 19h30, Dim. 13h30 et 19h30.

UN AMOUR INFINI (4). Voir description cinéma Odeon. Sam. 21h15, Dim. 15h15, 21h15, 14 ans. Adm.: \$4.

PATROUILLE DU COSMOS (4). Américain 1979. Drame de science-fiction réalisé par Robert Wise. Int.: William Shatner, Leonard Nimoy. Au 24^e siècle, une force mystérieuse et destructrice se manifeste dans l'espace au centre d'un immense nuage qui semble se diriger vers la Terre. L'amiral Kirk reprend alors la direction du vaisseau spatial Enterprise. Sam., à compter de 13h. Adm.: \$1,50.

LUMIERE

PINOCCHIO (-). Dessins animés. Sam., dim. 13h30, 15h30, 17h15, 19h, 20h45. Tous. Adm.: \$3; âge d'or: \$1.

MIDI-MINUIT

MES NUITS AVEC ALICE (-), 13h30, 16h55, 20h25.

LE RETOUR DES VEUVE (-), 14h55, 18h20, 21h45.

DES PETITES CHATTES BIEN CHALEUREUSES (-), 15h50, 19h20, 18 ans. Adm.: \$4; âge d'or: \$1.

ODEON *

Dauphin: UN AMOUR INFINI (4). Américain 1981. Drame psychologique réalisé par Franco Zeffirelli. Int.: Martin Hewitt, Brooke Shields. Un adolescent follement amoureux d'une jeune fille de 15 ans entretient avec elle des relations amoureuses poussées. Après avoir été mis dehors par le père de cette dernière, il met le feu à la maison. 12h40, 14h45, 16h50, 21h05, 14 ans.

Frontenac: LA GUEULE DE L'AUTRE (4). Français 1979. Comédie réalisée par Pierre Tchernia. Int.: Michel Serrault, Jean Poiret. Un politicien qui a peur d'un évadé de prison, se terre et se fait remplacer dans ses engagements par un cousin, comédien minable mais qui lui ressemble comme un jumeau. 15h40, 19h45.

LA BOUM (4). Français 1980. Comédie de mœurs réalisée par Claude Pinoteau. Int.: Claude Brasseur, Brigitte Fossey. Une jeune fille de 13 ans fait la connaissance d'un jeune homme à une réception pour adolescents. Encouragée par son arrière-grand-mère, elle poursuit son idylle. 13h35, 17h35, 21h35, Tous.

Frontenac: L'HOMME DES CAVERNES (5). Américain

1981. Comédie réalisée par Carl Gottlieb. Int.: Ringo Starr, Barbara Bach. Aux temps préhistoriques, Atouk est chassé de sa tribu parce qu'il a osé porter les yeux sur la compagne du chef. Il réunit alors divers marginaux, les arme et part à l'attaque de son ancienne tribu. 15h25, 19h35.

Rien que pour vos yeux (4). Britannique 1981. Drame d'espionnage réalisé par John Glen. Int.: Roger Moore, Carole Bouquet. L'agent James Bond est chargé de retrouver l'épave d'un navire-espion britannique et d'y récupérer un appareil ultra-secret qui est à l'intérieur. 13h, 17h05, 21h15, Tous.

Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans et âge d'or: \$1,50, pour chaque salle.

PARIS

Salle 1: COUP DE SOLEIL (5). Américain 1979. Comédie policière réalisée par Richard C. Sarafian. Int.: Fanny Fawcett, Charles Grodin. Un enquêteur d'assurances, Jake, qui doit se rendre à Acapulco, pour éclaircir les circonstances de la mort d'un homme d'affaires, se fait accompagner d'une cover girl afin de passer inaperçu. 13h, 16h20, 19h35.

Y'A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (5). Américain 1980. Comédie satirique réalisée par Jim Abraham. Int.: Robert Hays, Julie Hagerty. Dans un avion de ligne qui fait le service entre New York et Los Angeles, divers cas de maladie se déclarent après le service au dîner de poisson avarié. Le pilote et le co-pilote sont atteints. 14h40, 18h, 21h25, Tous.

Salle 2: FAIS GAFFE A LA GAFFE (4). Français 1981. Comédie réalisée par Paul Boujenah. Int.: Roger Mirmont, Marie-Anne Chazel. Le jeune G. bricoleur talentueux mais gaffeur impénitent se trouve un travail dans une maison d'édition. Pendant le voyage du patron, on lui confie des tâches ingrates dont il s'acquitte avec ingéniosité tout en semant la pagaille dans la maison. 12h45, 15h45, 18h30, 21h30.

CE SOIR ON S'ECCLATE (-), 14h05, 17h05, 20h. Tous.

Salle 3: ECOLIERES TRES POLISSONNES (-), 12h45, 14h45, 16h45, 18h50, 20h55.

VACANCES EROTIQUES (-), 13h55, 15h55, 18h, 20h05, 22h. 18 ans.

Adm.: \$4,25; moins de 14 ans et âge d'or: \$2, pour chaque salle.

PLACE QUEBEC

Salle 1: BEAU-PERE (4). Français 1981. Drame psychologique réalisé par Bertrand Blier. Int.: Patrick Dewaere, Ariel Besse. Rémi, pianiste de bar dans la trentaine, doit s'occuper de la fille de quatorze ans de son ancienne maîtresse qui vient de mourir. La jeune fille lui affirme être amoureuse de lui. 13h30, 15h50, 18h10, 20h40, 18 ans. Adm.: \$4,25; âge d'or: \$1,50.

Salle 2: LES UNS ET LES AUTRES (4). Français 1980. Chronique écrite et réalisée par Claude Lelouch. Int.: Robert Hossein, Nicole Garcia, Daniel Olbrychski. Pendant les années de guerre et d'après-guerre, diverses tribulations vécues par deux générations de musiciens et de danseurs. 13h, 16h30, 20h. Tous. Adm.: \$5; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2,50; âge d'or: \$2.

SAINT-FOY

Salle 1: LA SOUPE AUX CHOUX (-), 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous.

Salle 2: DES PETITES CHATTES BIEN CHALEUREUSES (-), 12h50, 16h15, 19h40.

Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans et âge d'or: \$2, pour chaque salle.

LE RETOUR DES VEUVE (-), 13h50, 17h15, 20h40.

MES NUITS AVEC ALICE, PENELOPE, etc... (-), 14h50, 18h20, 21h45, 18 ans.

Salle 3: LE SILENCE QUI TUE (5). Américain 1979. Drame d'horreur réalisé par Denny Harris. Int.: Rebecca Balding, Steve Doubet. Quatre amis trouvent à se loger dans une maison privée sur une plage. La propriétaire y vit seule avec son fils. Peu après un étudiant est tué et une autre jeune fille assaillie. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, 14 ans.

Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans et âge d'or: \$1,50, pour chaque salle.

SAINT-ROMUALD *

LE MOTEL ROUGE (5). Allemand 1979. Drame policier réalisé par Werner Erler. Int.: Jutta Speidel, Wolf Roth. Un jeune homme en voyage de noces est enlevé par des ambulanciers mais la jeune femme parvient à leur échapper et grâce à un sympathique camionneur réussit à tendre un piège aux ravisseurs. 19h30.

LA CORVETTE ROUGE (6). Américain 1978. Drame policier réalisé par Richard Taylor. Int.: Christopher Mitchum, Sherry Jackson. Pour sauver la police, deux trafiquants de drogue cachent leur marchandise dans une auto-stop sur le terrain d'un vendeur. Mais quand ils reviennent chercher leur butin, la voiture a été vendue à deux jeunes gens. 21h10, 14 ans. Adm.: \$3,75.

PATROUILLE DU COSMOS (4). Voir description cinéma Lido. Dim., à compter de 13h. Tous. Adm.: \$1,50.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

CENTRE CULTUREL DE LEVIS *

LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRESTRES (5). Français 1978. Comédie réalisée par Jean Girault. Int.: Louis de Funès, Michel Galabru. Deux gendarmes sont témoins de l'envol d'une soucoupe volante et des extra-terrestres prennent contact avec l'un d'eux. Ce dernier tente d'avertir ses supérieurs mais ils ne le croient pas et le mettent aux arrêts. Dim. 13h30. Tous. Adm.: \$1,75; moins de 16 ans: \$1. Adresse: 36 avenue Planté.

ECOLE APPRENTI SAGE *

LES MUPPETS ÇA C'EST DU CINEMA (4). Américain 1979. Comédie musicale réalisée par James Frawley. Int.: Les Muppets, Frank Oz, Kermit la grenouille quitte ses marais de Floride pour aller tenter de se faire un nom à Hollywood. En chemin il s'adjoint divers compagnons. Dim. 13h. Tous. Adm.: \$1,25. Adresse: 150 rue Cousin à Neufchâtel.

ONF *

Film pour enfants. Lun., mar., mer. à 14h.

HOLD-UP AU FAR-WEST (-)

LES ORGUES MAGIQUES (-), LA FLUTE MAGIQUE (-), LES TROIS MAGES DU COSMOS (-), LA DENTELLE DE NOEL (-). Rés.: 604-3176. Entrée libre. Adresse: 2 Place Québec.

CHORALE ST-DOMINIQUE, concert de Noël, airs anciens et traditionnels, dont The Christmas Story de Ron Nelson. Eglise St-Dominique, 175 Grande-Allée ouest. Dim. 20h30. Entrée: \$5; \$3 6 ans.

CHORALE ST-SAUVEUR, concert de Noël. Ce soir et demain 20h. Eglise St-Sauveur, 215 des Orlans. Adm.: \$2.

CHORALE STE-FOY, concert de Noël, airs de Noël et Magnificat en ré M. de Cimarosa. Dim. 20h30. Eglise Ste-Foy, 3180 rue d'Amours, Ste-Foy.

CHOEUR CHARLES-ÉUGÈNE-ROY, concert de Noël. Dim. 20h30. Eglise St-Romuald.

LES CHANTEURS DE L'AMITIÉ DE ST-ROMUALD, sous la direction de Mme. Geneviève Massé. 13h30, 14h30, 15h30. Sur la galerie des boutiques à Place Québec. Gratuit. Lun. 12h. Julie Gauthier et Alain Beaulieu, piano et chœur.

CHORALE ST-YVES, concert annuel, direction musicale Claude Duguay. Dim. 14h. Eglise paroissiale, 2470 Truquet. Entrée: \$4; \$2 étudiant et d'or.

HARMONIE DE LORETTEVILLE, musique populaire et du temps des Fêtes. Dim. 20h30. Eglise de Loretteville, rue Racine. Entrée libre.

RECITAL des classes de musique d'ensemble de flûte à bec Dim. 14h. Auditorium de l'école secondaire Les Compagnons de Cartier, Ste-Foy.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

CHOEUR DES VIEUX NOELS, messe à 16h30 au Vieux-Québec de Charlesbourg et dim. 20h, manoir Laure-Gaudreault, féculation. St-Vincent-de-Paul-ASHRAM, 2255 chemin Ste-Foy, Ste-Foy.

PIERRE BERTRAND et FRANCIS CABEL. Ce soir 20h30 et 22h30 et demain 20h30. Théâtre Petit-Champ, 68 Petit-Champ.

cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se terminer à 22h.

LA TROUPE CONTACT. Sam., dim. 20h30. Institut canadien, 42 St-Stanislas. Adm.: \$7.

Insulaires mécontents de l'horaire des traversiers

par Denis GAUTHIER
collaboration spéciale

ILE AUX COUDRES — La décision de la Société des traversiers du Québec, à l'effet d'appliquer, à compter d'aujourd'hui, 19 décembre, l'horaire d'hiver pour le traversier "Le Trois-Rivières" reliant l'île aux Coudres à la terre ferme, a soulevé un tollé de protestations de la part des insulaires.

Les trois conseils municipaux de l'île n'ont pas tardé à réagir et ils ont unanimement désapprouvé la décision de la société, en la qualifiant de prématurée. Aux dires des insulaires, il n'y a pas encore de glace et la période des Fêtes est l'instant dans l'année où ils ont le plus besoin du traversier.

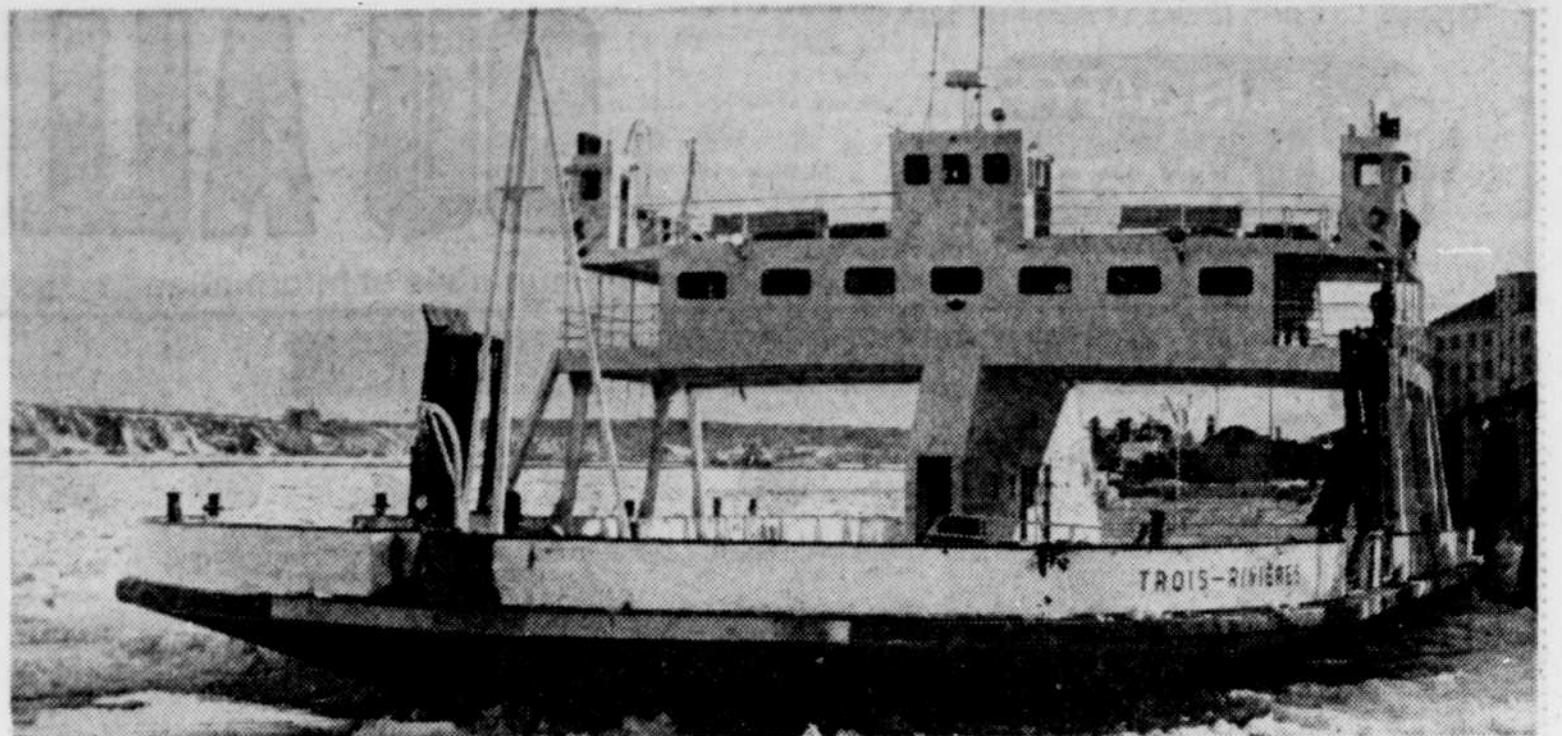
En été, la fréquence des traversées est de 17 quotidiennement. Habituellement, on conservait cinq traversées durant l'hiver. Pour cette année, la société propose deux traversées fixes, soit à 7h et à midi, et une autre à être déterminée plus tard. On

croit savoir qu'elle pourrait avoir lieu en fin d'après-midi.

Pour motiver une telle décision, les autorités de la société ont fait état des coupures budgétaires, de l'économie d'énergie, du coût des conventions collectives et finalement, que par convention, le 15 décembre est la date du couvre-feu pour les mesures d'hiver.

Cette décision a été connue en fin d'après-midi mardi et, en soirée, les membres des trois conseils municipaux décidaient d'envoyer une délégation, le lendemain matin, au bureau de la société, à Québec, pour rencontrer le président et tenter d'obtenir que la décision soit au moins effective après les Fêtes. On a également adressé un télégramme au ministre des Transports, M. Michel Clair, et au député de Charlevoix, M. Raymond Mailloux.

Les insulaires sont déjà convenus que si cette première démarche ne portait pas fruit, on demanderait une rencontre avec le ministre. Finalement, on envisage d'autres moyens de pression pour contrecarrer les plans de la société.



Les habitants de l'île aux Coudres trouvent qu'il est encore trop tôt pour appliquer l'horaire d'hiver des traversiers.

En six mois, les tarifs ont doublé chez Autobus Germain

par Robert FLEURY

Les Autobus Germain de Sainte-Anne-de-la-Pérade ont plus que doublé leurs tarifs depuis l'été et les citoyens de la rive nord du fleuve ont ainsi déboursé près du double du prix qu'ils auraient dû payer au moment de l'achat de leurs billets.

C'est ainsi par exemple qu'une série de billets hebdomadaires pour la liaison Cap-Santé-Québec se vendant \$18 l'été dernier a subi une première hausse à \$24,80 en septembre et une deuxième hausse de \$12,80 le 1er décembre, portant le prix du livret de billets à \$37,60, le prix d'un seul billet aller étant porté pour sa part à \$4,70 pour une liaison d'une trentaine de kilomètres.

C'est à la suite d'une plainte adressée à "A L'ECOUTE DU CONSOMMATEUR" que le journal LE SOLEIL a découvert le pot aux roses, une citoyenne d'une municipalité desservie par les Autobus Germain s'inquiétant de ces hausses effrénées.

Assez curieusement, la Commission des transports du Québec n'était pas au courant de ces hausses et ignorait même que les Autobus Germain desservaient le secteur par ses propres autocars ou par ceux de sa filiale, les Autobus Rive-Nord, confirmant toutefois qu'elle seule, en tant qu'organisme public, était autorisée à

fixer des tarifs de transport en commun.

LE SOLEIL a interrogé un porte-parole des Autobus Germain de Sainte-Anne-de-la-Pérade, Mme Germain Leboeuf, qui a confirmé les hausses mentionnées à titre d'exemple pour le trajet Cap-Santé-Québec, les justifiant par une décision de l'Association des propriétaires d'autobus et affirmant s'être conformé à leurs directives.

Mais une association ne peut être autorisée à décréter des tarifs, a fait observer le journaliste du SOLEIL.

Vérifiez auprès de l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ), nous a-t-on ré-

pandu, refusant d'en dire davantage.

LE SOLEIL a communiqué avec le secrétaire de l'APAQ, M. Paul Noreau, qui s'est dit très étonné par les pratiques d'Autobus Germain, les hausses n'étant pas celles qui furent autorisées par la commission telles que transmises par l'association.

"Nous avons droit à des augmentations précises, permises à chaque fois qu'il y a des hausses du pétrole, explique M. Noreau. Ces hausses ont été de 19,5 pour 100 du tarif de base en septembre, et de 5 pour 100 en décembre."

Si l'on applique ces hausses au tarif Cap-Santé-Québec, utilisé à titre d'exemple, cela signifie que le prix du livret hebdomadaire de \$18 à l'été 1981 devenait \$21,51 en septembre (et non \$24,80) et \$22,41 le 1er décembre (et non \$37,60). L'indexation pétrolière totalisant 24,5 pour 100 du tarif de l'été dernier.

Que s'est-il passé? Le mystère reste complet car même en imaginant une erreur d'interprétation des hausses à partir du dernier tarif en vigueur et non du premier, on est encore loin des hausses subies.

Une nouvelle vérification auprès du service des enquêtes de la Commission des transports du Québec révèle qu'une enquête est en cours maintenant, que près de 10 personnes ont porté plainte dans ce dossier et qu'on serait sur le point d'en arriver à un règlement, les tarifs revenant à des dimensions plus raisonnables d'ici quelques jours. On ignore encore ce qu'il adviendra des sommes déboursées en trop par les usagers, cet argent devant normalement être remboursé aux clients, tout comme on ne sait pas si la commission portera des accusations contre les Autobus Germain.



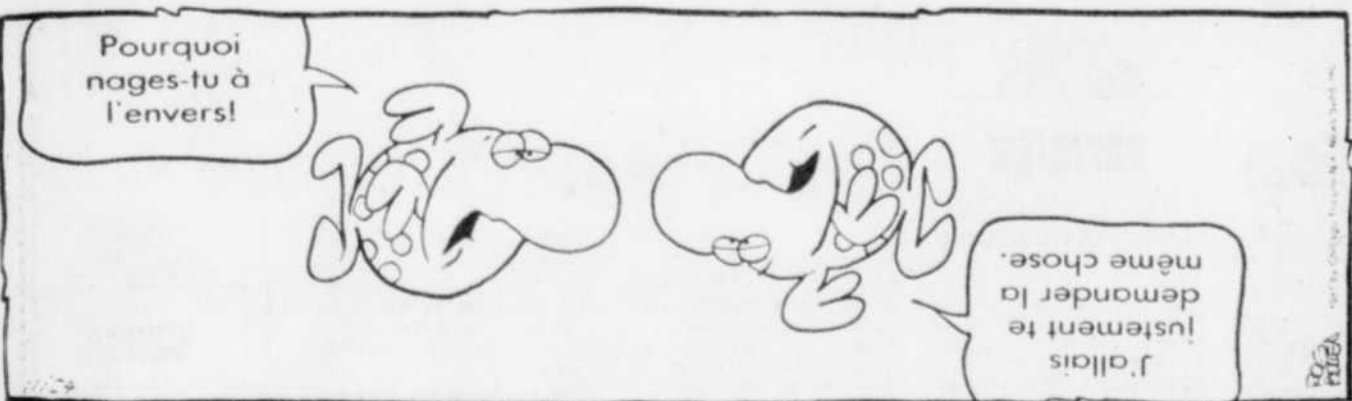
Les Autobus Germain de Sainte-Anne-de-la-Pérade sont trop pressés d'augmenter leurs tarifs.

Le Soleil, Yvon Mongrain

PEANUTS



LES JUNGLES



MUTT ET JEFF



SOURIS MIQUETTE



Un conte de Noël dessiné... CENDRILLON SAUVÉE PAR DUMBO

de Walt Disney



HAGAR L'HORRIBLE



BLONDINETTE



LES PIERRAFEU



Québec, samedi 19 décembre 1981

Coopérative La Providence

La mousse d'urée formol y laisse aussi des traces

"Je veux qu'on m'aide à retrouver mon entrain. Ma santé est en cause et je ne veux pas mourir maintenant. J'ai un beau logement, mais j'y suis malade."

C'est un véritable cri de détresse qu'a lancé Mme Rita Bélanger au SOLEIL. Locataire à la Coopérative La Providence depuis un an et demi, elle y a vu sa santé se détériorer graduellement au point que, cette année, elle ne s'est pas sentie suffisamment en forme pour reprendre sa saison de quilles, un sport qu'elle affectionne tout particulièrement. Elle se dit incapable aussi de songer à faire du ski de fond au cours de l'hiver qui vient.

Elle admet qu'elle aurait pu être heureuse dans cet ancien couvent transformé en une coopérative de 78 logements puisqu'elle y a trouvé un gîte confortable. Cependant, elle a dû apprendre à cohabiter avec les malaises depuis son emménagement entre des murs isolés à la mousse d'urée formol: maux de gorge, maux de tête et étourdissements. Elle s'est fait dire pendant plus d'un an, par divers spécialistes, qu'elle n'était pas malade, qu'elle n'avait rien. "J'ai fini par me dire que je devais avoir un mal imaginaire", a-t-elle raconté au SOLEIL.

Le chat est sorti du sac il y a environ trois semaines quand les responsables de la coopérative et l'architecte Jean Côté ont réuni les locataires de son étage (comme ceux de tous les autres) pour leur expliquer qu'il y avait de la mousse isolante d'urée formol dans les murs. Elle a raconté le tout à son médecin qui lui a dit alors de ne plus chercher la cause de ses maux.

On se rappellera que LE SOLEIL a publié une nouvelle, la semaine dernière, soulignant le cas de mousse isolante d'urée formol dans certaines parties des murs de l'ancien couvent Notre-Dame-de-la-Providence, dans la rue Bouffard, à Québec. Le matériau y a été injecté au moment du recyclage du bâtiment, il y a environ trois ans. L'architecte Jean Côté et la présidente de la coopérative, Mme Françoise Breton, avaient affirmé alors que la mousse ne semblait pas nuire à la santé des membres. On expliquait que les taux d'émission de gaz étaient faibles et qu'on suivait de près l'évolution de ce dossier.

Stupéfaite

Pour sa part, Mme Bélanger s'est dit stupéfaite par ces déclarations. D'autres personnes souffriraient aussi, selon elle, si bien que plusieurs se seraient inscrites au programme de dépannage du gouvernement du Québec qui plus est, certains membres préféreraient ne pas se plaindre à voix haute de peur d'être expulsés ou d'avoir des ennuis.

Elle se déclare insatisfaite des mesures prises jusqu'à maintenant et c'est pour cette raison qu'elle a décidé de parler publiquement. Tout d'abord, elle reproche à ceux qui savaient que la mousse était dans les murs de ne pas en avoir avisé les sociétaires plus tôt. Et, à partir du moment où on possédait cette information, elle ne peut comprendre qu'on n'ait rien fait pour leur éviter d'avoir à vivre un autre hiver dans un tel habitat. "Je ne peux admettre qu'on passera l'hiver là-dedans. Je veux retrouver ma santé."

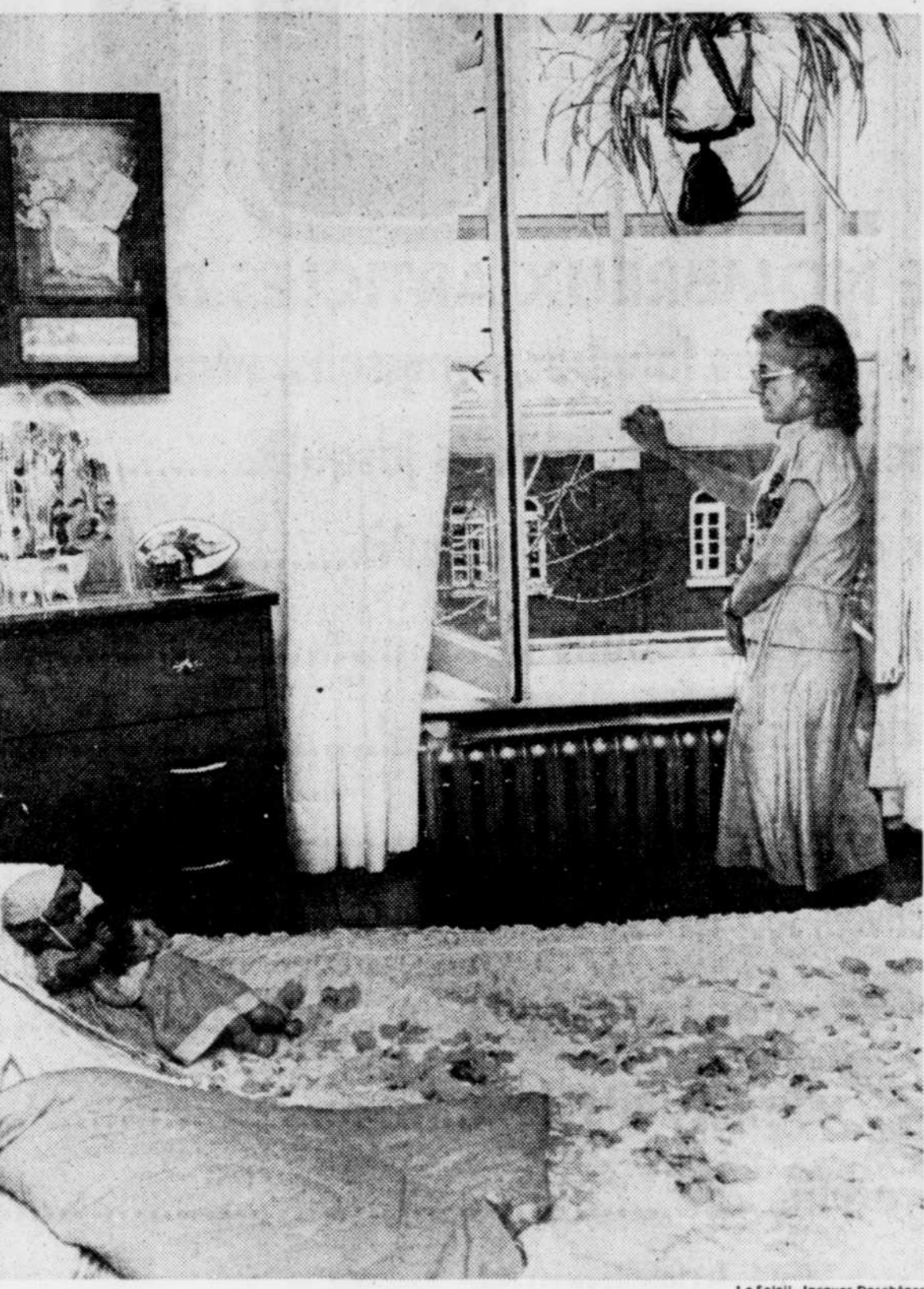
D'autant plus que, maintenant, elle est bien convaincue que ses maux proviennent de ce matériau. A titre d'exemple, en fin de semaine, elle est allée passer trois jours chez sa fille et ses malaises se sont estompés. Une seule nuit à son logement a suffi pour que les symptômes réapparaissent. Et cela, même si elle dort avec la fenêtre à demi-ouverte et la tête bien placée pour respirer le plus d'air frais possible. "Mais

quand il fera 20 degrés sous zéro, que ferons-nous? On nous dit d'aérer, mais la grippe, elle?"

Compte tenu du fait que la majorité des membres de la coopérative sont des personnes du troisième âge, donc à la santé plus fragile, Mme Bélanger croit que le programme québécois devrait leur accorder la priorité. Jusqu'à maintenant, elle n'a pas senti une telle volonté. "Qu'est-ce qu'on attend? Que tous les gens soient hospitalisés?" Elle trouve au moins pa-

radoxal le fait qu'on leur demande d'attendre un appel téléphonique pour savoir quoi faire alors qu'au contraire, c'est sorti de la maison qu'il leur faudrait.

Le pire, dans tout cela, c'est que pendant que les victimes attendent, les gaz "vous travaillent sans que vous vous en rendiez compte. Le matin, vous vous levez avec des maux de tête terribles et des étourdissements", a-t-elle expliqué.



Mme Rita Bélanger, de la Coopérative La Providence, doit ouvrir sa fenêtre de cette manière la nuit et dormir la tête en face pour mieux respirer alors que la tête du lit se trouve à la gauche comme le montre la photo.

entrepris une démarche fort originale en demandant à quelque 150 conseils municipaux de la région 03 d'adopter une résolution pour apporter leur appui aux victimes. C'est un grand succès: jusqu'à maintenant au moins une cinquantaine ont répondu favorablement à l'appel et c'est au rythme de 6 à 8 autres réponses positives que les lettres arrivent quotidiennement. Peu de nouvelles cependant des plus grosses municipalités. Mercredi, le maire de Sillery, Charles Blais, a déclaré aux victimes que les municipalités ont un rôle social à jouer dans ce dossier et que la situation dans laquelle se trouvent certains de leur citoyens doit les préoccuper.

Le plus important, c'est la prescription

Six avocats présents à l'assemblée de mercredi soir se sont entendus sur plusieurs sujets, mais surtout sur le fait que toute victime de la mousse doit protéger absolument son droit de recours en intentant le plus tôt possible une poursuite devant

les tribunaux, quitte par la suite à laisser dormir le dossier. L'un d'eux a déclaré que de plus en plus la preuve se dresse en démontrant qu'on a vendu un produit dangereux. C'est un bon point pour les victimes, du moins en ce qui concerne un recours légal. Aussi, il vaut mieux protéger ce recours que d'attendre qu'une cause ait été entendue. Il n'est pas prudent de s'asseoir et d'attendre tout bonnement une action gouvernementale. D'ailleurs, on précise que plus il y aura de poursuites, plus le gouvernement se sentira le besoin d'agir devant les millions de dollars que représenteront les réclamations.

Attention aux signatures

Les victimes ont à remplir toutes sortes de documents et il faut s'attendre que ça ira en augmentant. Tout de même, il ne faut pas signer n'importe quoi. Un conseiller juridique a attiré l'attention des victimes là-dessus: "Faites bien attention aux documents qu'on fera signer", a-t-il dit.



NDLR: LE SOLEIL publie deux fois la semaine cette chronique du regroupement des victimes de la mousse d'urée formol, de la région 03, pour leur permettre d'établir entre elles un meilleur lien et les informer des démarches ou de l'évolution du dossier concernant les problèmes causés par ce matériau.

Les victimes réclament une conférence fédérale-provinciale

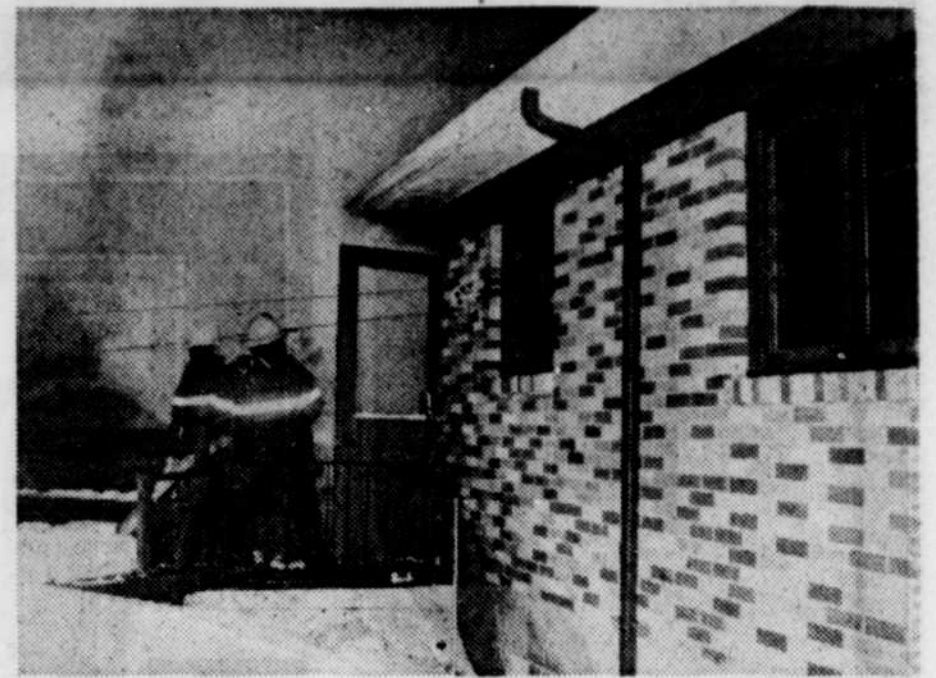
Le Regroupement des victimes de la mousse isolante d'urée formol de la région 03 réclame une conférence fédérale-provinciale des ministres de la Santé. En effet, ils ont convenu, mercredi soir, que le dossier de la MIUF ne devait pas être de la seule responsabilité du ministre des Consommateurs André Ouellet et de celui de l'Habitation du Québec, M. Guy Tardif. Selon eux, il est devenu impératif que les ministères de la Santé entrent en scène immédiatement. Ils soutiennent que les propos tenus cette semaine par le docteur Albert Nantel justifient amplement la tenue urgente d'une conférence fédérale-provinciale pour établir un plan national de protection de la santé des victimes.

Mère de la fédération des comités de victimes du Québec

Le Regroupement des victimes de la région 03 fait maintenant partie de la Fédération des comités de victimes du Québec. La région de Québec est ainsi la 26e région à joindre les rangs de la fédération dont le bureau principal est à Montréal. C'est d'ailleurs dans cette région qu'on a assisté aux premiers regroupements de victimes. Il faut souligner aussi le fait que les membres du groupe de Québec ont formé un comité de stratégie qui permettra de consulter la base très rapidement quand viendra le temps de prendre position sur des sujets importants et bien précis.

Les conseils municipaux répondent bien à l'appel des victimes

On se rappellera que le groupe de Québec avait



Ne laissez pas une décoration de Noël défectueuse gâcher votre plaisir des Fêtes.

Précautions à prendre avec les décorations de Noël

Les Fêtes sont une période de réjouissances privilégiées qu'une simple négligence peut transformer en désastre, voire en hécatombe. Il n'y a pratiquement pas d'années où un incendie causé par des décorations ne vient pas gâcher la fête de Noël.

La Ligue de sécurité du Québec tient donc à attirer l'attention de tous les consommateurs sur les précautions à prendre. Il y va de la sécurité des membres de la famille, mais aussi de la protection de vos biens. Bien sûr, le point de départ demeure toujours l'installation de détecteurs de fumée et la conservation, sous la main ou à un endroit accessible rapidement en tout temps, d'un extincteur à produit chimique d'usage multiple. Cet article peut d'ailleurs constituer un excellent cadeau de Noël pour la sécurité de la famille.

Dans toutes les décorations où on utilise des ampoules et du fil électrique, la ligue recommande de s'assurer que tout le matériel a été approuvé par l'Association canadienne de normalisation (Acnor). Il faut aussi s'en tenir strictement aux instructions du fabricant et aux fonctions prévues pour l'équipement utilisé; ainsi, des lumières pour l'intérieur ne doivent pas être installées à l'extérieur et vice versa.

Une bonne inspection s'impose avant de mettre quoi que ce soit en place: ampoule brûlée, fil à découvert, douille craquelée, raccordement défectueux, contact en mauvais état et autres. Rappelez-vous aussi que les rallonges ne doivent pas être enroulées ni posées en tas pour éviter la surchauffe. Tout comme il ne faut pas d'ailleurs surcharger une prise de courant, même sous prétexte que ce n'est que provisoire; le feu ne l'est pas lui.

On ne doit pas utiliser de décorations électriques sur les arbres métalliques. Un système électrique défectueux pourrait électrocuter l'arbre et électrocuter toute personne qui le touche. Illuminez-les plutôt à l'aide de projecteurs placés à bonne distance et hors d'atteinte.

Le soir, avant de se mettre au lit, il est bien important d'éteindre toutes les décorations. Il en va de même avant de quitter la maison. Inspectez bien toutes les pièces aussi.

Un arbre "en santé"

Un arbre naturel est beaucoup plus dangereux qu'un arbre artificiel, mais le premier est préféré par plusieurs à cause de son odeur et aussi de la tradition. Il faut donc redoubler de prudence en tout temps, à partir de son acquisition jusqu'à sa disposition.

Achetez un arbre récemment coupé. Voici trois petits tests pour déterminer son état de santé: si les petites branches se brisent facilement entre vos doigts, l'arbre est probablement sec. Posez l'arbre à la verticale et frappez le tronc sur le sol; il en tombera beaucoup de brindilles s'il est sec. Finalement, si les aiguilles plient entre vos doigts, c'est que l'arbre est vert et c'est celui-là qu'il vous faut.

Conservez-le dehors en attendant de l'utiliser et laissez-le pied dans la neige. À l'intérieur, tout le monde sait qu'il faut le déposer dans un récipient qui pourra recevoir de l'eau qui pénétrera dans l'arbre si on a pris soin de couper la base en diagonale. Placez l'arbre de préférence loin des sources de chaleur et pensez à abaisser le thermostat la nuit.

Un feu de cheminée, un arbre illuminé et des cadeaux. Que voilà une ambiance agréable! Mais attention, n'allez pas prendre le foyer pour une poubelle. N'y brûlez pas les papiers d'emballage ni l'arbre quand vous le dégarnirez. Ces matériaux brûlent beaucoup trop vite et dégagent trop de chaleur, d'où un risque de feu de cheminée.

La ligue de sécurité profite de l'occasion pour souligner aussi le fait que des sacs d'aspirateur jetés dans un foyer risquent de causer une explosion de poussière. Elle rappelle également la nécessité d'inspecter annuellement une cheminée pour y détecter les dépôts de suie et pour s'assurer que les parois sont en bon état et que le courant d'air passe sans difficulté.

Finalement, utilisez toujours des décorations résistantes au feu ou incombustibles et attention aux chandelles. Elle crée une ambiance agréable, mais en tout temps elles constituent un risque. N'obstruez jamais les sorties d'urgence.

LA CONTRE-FENÊTRE MAGNETIQUE D'INTERIEUR NOUVELLE ET EFFICACE commerciale et résidentielle

MAGNETITE

- Première fenêtre de sa classe... Obtenir les meilleures notes.
- Élimine le givre, la formation de glace et les pertes de chaleur jusqu'à 90%.
 - S'enlève facilement. Aucun outil nécessaire.
 - Réduit les coûts de chauffage.
 - Diminue considérablement les bruits extérieurs.

Voici comment elle fonctionne: la fenêtre MAGNETITE s'installe facilement sur toute fenêtre en bois, en acier ou en aluminium.

Les doubles-fenêtres magnétiques aident à économiser l'énergie.

MAGNETITE est deux fois plus efficace que la contre-fenêtre traditionnelle.

MAGNETITE s'adapte aussi parfaitement au triple vitrage et aux portes-patios.



Appelez maintenant pour obtenir des renseignements et des conseils gratuits sur la conservation de l'énergie.

FERGO LTEE

division énergétique

1285, des Patriotes
Ancienne-Lorette
872-1033 - 872-6649

18, rue Proulx
St David
837-2989 - 837-9902

Rive-Sud
Michel Boilard
839-0221

Québec
J-Raymond Jobin
872-4610

Thetford
Ghyslain Cliche
338-4521

Rimouski
Roger St-Pierre
722-6113

Saguenay-
Lac-St-Jean
Michel Laflamme
696-1105

MAISONNEC

BÂTIT PARTOUT

SUR VOTRE TERRAIN OU LE NÔTRE

Choix: maison résidentielle, maison à appartements, duplex, quadruplex, chalet ou bâtiment de ferme.

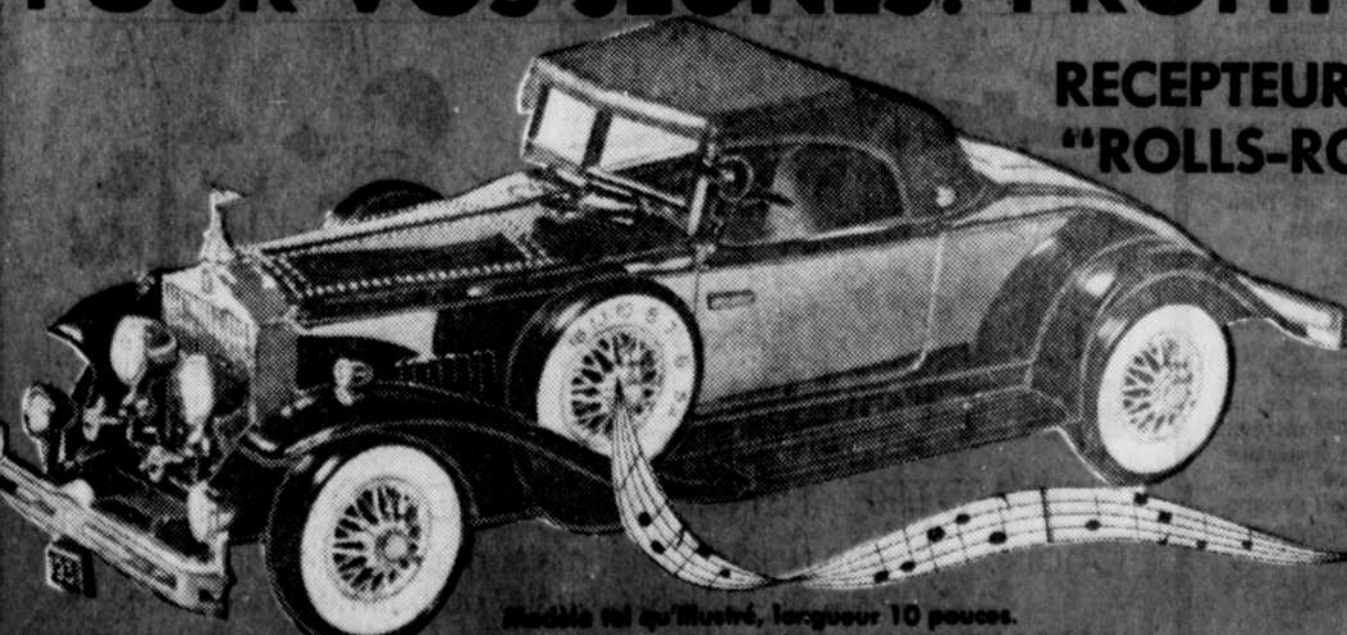
AVANT D'INVESTIR... demandez une estimation GRATUITE



Parmi nos centaines de modèles, il y a les "CANADIENNES", "QUÉBÉCOISES", "MAISONNEC", "CHAUMIÈRE", les Ultra-Modernes et VOTRE PROPRE MODÈLE.

l'aliberté

AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

\$100**EN MARCHANDISES
A GAGNER CHAQUE JOUR
JUSQU'A NOËL!****25%****A****60%****DE REDUCTION SUR DE NOMBREUX ARTICLES DANS LE MAGASIN!**Pour dames, robes automne-hiver, robes longues, jumpsuits, réduits de.... **25 à 50%**Pour dames, manteaux en Agneau retourné, réduits jusqu'à..... **33%**Pour dames, tous nos manteaux de drap, réduits jusqu'à..... **50%**Pour dames, tous nos manteaux de cuir, réduits de..... **50%**Pour dames, tous les costumes de la saison, réduits de..... **50%**Pour dames, tous nos manteaux courts, réduits de..... **60%**Pour jeune dame Junior, à la Boutique Charivari, tous les vêtements automne-hiver sont réduits de.... **25 à 60%**Pour dames, vêtements sport et coordonnés réduits de..... **25 à 50%**Pour dames, peignoirs et robes de nuit, réduits de..... **25 à 50%**Des centaines de bijoux-mode réduits de..... **25 à 50%**Pour hommes, tous les vestons sport réduits jusqu'à..... **50%**Pour hommes, tous les paletots de drap réduits de..... **25%**Pour hommes, tous les coupe-vent et anoraks réduits de..... **25%**Pour hommes, chandails et pulls réduits de..... **25%**Pour dames et hommes, skis de fond, bottes, fixations, bâtons, réduits de..... **50%**Pour dames et hommes, tous les costmes de ski alpin et de fond réduits de.. **25 à 50%**Nombreux rabais dans nos autres rayons de
vêtements et chaussures pour toute la famille!**SUPERBE
MONTRE
QUARTZ**CARDINAL
à 5 fonctions d'affichage
SEULEMENT**8⁹⁹****2 BONNES IDEES-CADEAUX ½ PRIX
POUR VOS JEUNES! PROFITEZ-EN!**RECEPTEUR-RADIO AM
"ROLLS-ROYCE 1931"**8⁹⁹**

Offre valide jusqu'à épuisement des quantités. Venez au plus tôt! Notre magasin est ouvert ce soir et tous les soirs jusqu'à Noël